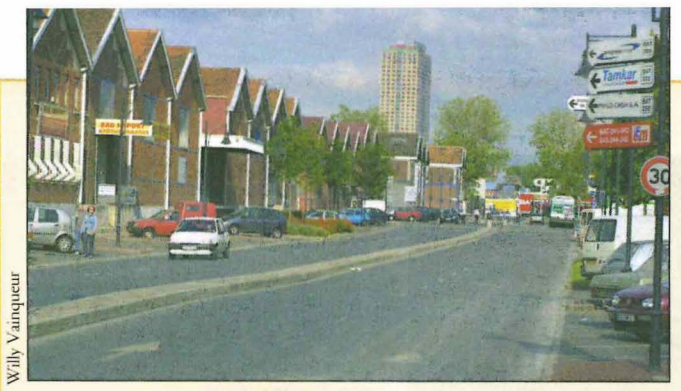


Willy Vainqueur

● ÉCONOMIE

Depuis 2 ans, 55 entreprises ont choisi Aubervilliers (Page 8)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 126, mars 2003 ● 0,60 €

QUARTIERS ● DU NOUVEAU POUR UNE VILLE QUI BOUGE...

Des outils pour la démocratie locale

Un nouveau découpage qui rééquilibre les quartiers entre eux, des grands secteurs pour préparer l'avenir intercommunal, une Maison des projets, un Fonds d'initiative locale... C'est la nouvelle démarche quartier, revue et améliorée. (Pages 12 & 13)

Photos : Willy Vainqueur

● VIE MUNICIPALE

Des éclats de vie

Le dernier « édito » de Jack Ralite. (Page 9)

Nicolas Cardot

● 8 MARS

Huit femmes d'ici et d'aujourd'hui

Portraits à l'occasion de la Journée internationale de la Femme. (Pages 10 & 20)

● VACANCES D'HIVER

La rétro photo

Karting, foot, équitation, il y en a eu pour tous les goûts. (Page 15)

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Education : *France Culture* en direct du collège Rosa Luxemburg
L'insalubrité recule au Landy
La résidence sociale Prima
Deux semaines pour dire non aux discriminations
Santé : un nouveau lieu d'information pour les habitants du Marcreux
Câble : Noos a stoppé les travaux de génie civil sur la ville
L'association Terroirs et Millésimes : les amoureux du bon vin
Un partenariat entre le Greta des métiers du tourisme et des CAT
Le centre de loisirs maternel Louise Michel
Développement économique : 55 entreprises se sont installées
La société Deschamps à l'honneur
Quartier Canal-Porte d'Aubervilliers : Plaine Commune affine le projet
A propos du centre de soins de la Main Tendue
(Pages 3 à 9)

L'édito de Jack Ralite
(P. 9)

Parcours
Parcours : femmes d'ici et d'aujourd'hui
(P. 10)

Images
Février à Aubervilliers
(P. 11 et 15)

Dossier
Démarche quartier : une nouvelle organisation de la proximité
(P. 12 et 13)

Intercommunalité
La Plaine, où en est-on ?
Le Musée du Sport : ouverture prévue en 2005
(P. 14)

Tribune
(P. 17)

Culture
Exposition : les savoir-faire dans le domaine de l'image
Talents amateurs : le deuxième tremplin d'Aubervilliers
Edition Banlieues bleues 2003
Programmation du Théâtre de la Commune
(P. 18 et 19)

Sport
Quatre femmes au service du sport
Athlétisme : un programme spécifique jusqu'aux championnats du monde
(P. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Environnement : comment trier correctement ses déchets
Le programme du Studio
Le programme de l'Office des retraités
(P. 22)

AUBERMENSUEL
N°126, mars 2003
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mars 2003

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 26 mars à 19 heures

Salle du conseil de l'Hôtel de Ville

Ordre du jour :

Vote du budget primitif 2003

Toutes les séances sont publiques.

ÉVÉNEMENT ● France Culture *en direct du collège Rosa Luxemburg*

Aubervilliers sur les ondes

***F**in janvier,* France Culture *a délaissé la maison de Radio France pour émettre de Rosa Luxemburg. Une journée d'émissions consacrée à l'éducation où profs, élèves et personnels non enseignants ont défilé au micro pour témoigner de la vie d'un collège de banlieue.*

Une forêt de micros et des dizaines de mètres de câble envahissent la salle polyvalente du collège. Les techniciens règlent les derniers détails avant la prise d'antenne. Dans l'assistance, les élèves observent la scène en curieux et lancent des encouragements à leurs copains qui vont participer à l'émission. « Il est 11 heures, vous écoutez *France Culture* en direct d'Aubervilliers. » Tout au long de la journée, la station va décliner sa grille de programmes à partir de ce studio improvisé.

Clarisse Dolfuss, la directrice de la communication de la radio, explique les raisons de cette venue : « L'école est-elle en crise ? La question agite les médias et divise la communauté enseignante. Au cœur du débat, le collège unique que certains considèrent comme le maillon faible du système alors que d'autres en défendent vivement le principe. Nous avons voulu voir comment cela se passait dans un établissement de banlieue, en faisant parler les principaux intéressés : les profs et les élèves. »

Et chacun d'évoquer le bon et le moins bon, les galères et les satisfactions. Les enseignants de Rosa Luxemburg sont plus jeunes que la moyenne et les élèves parfois plus remuants. Les émissions sont émaillées de petits sujets pris sur le vif, dans les couloirs, dans les classes, dans le local de l'assistante sociale ou de l'infirmière. Du vrai et parfois du brut. « Les garçons de ma classe me "traitent" et moi je ne sais plus où j'en suis », confie une jeune fille à Karine, l'assistante sociale. Problèmes entre adolescents, avec les parents, il faut écouter, conseiller et parfois mettre en garde.

Willy Vainqueur

Du côté de la direction de l'établissement et des profs, on a joué le jeu. Les classes se sont ouvertes. Mais parler de la transmission du savoir, c'était aussi évoquer plusieurs collaborations. Notamment avec le Théâtre de la Commune qui, par le biais d'ateliers, établit une passerelle vers le monde de la culture.

Vivante, la rencontre a débordé des préjugés habituels. Journalistes « intellos » et mômes de banlieue auront réussi à prendre langue, bien qu'ils ne parlent pas le même jargon !

Frédéric Medeiros

9 heures, zoom sur le métier d'enseignant

Paroles de profs

Bénédicte est prof de français, Olivier et Christelle sont profs d'anglais et Anthony, prof d'histoire-géo. Ils viennent de Bretagne, du Sud-Ouest ou d'ailleurs. Ils ont autour de 30 ans et Rosa Luxemburg est leur premier poste ou presque. Au micro, le journaliste les interroge sur leur arrivée au collège. « Moi, j'avais franchement de l'appréhension, explique Bénédicte. Je venais d'un établissement privé parisien fréquenté par des adolescents favorisés. En fait, bien que l'environnement soit dur, j'ai trouvé ici des gamins plus humains, plus vivants. »

« Au début, c'était le stress, se rappelle Olivier. Le bruit, les rapports parfois à fleur de peau... Je me demandais comment j'allais tenir jusqu'à la fin de l'année scolaire ! »

« Au fil du temps, avez-vous eu l'impression de progresser », demande le journaliste. La réponse est oui, sauf pour Bénédicte, plus nuancée : « J'ai le sentiment de ne pas toujours faire comme il faut. J'ai surtout l'impression que le système n'est pas à la hauteur quand je vois les difficultés d'une partie de ces gamins. »

Trop d'écart entre le niveau des programmes et celui des élèves ? « Est-ce qu'il faut s'adapter au point de rogner sur ce qu'on doit leur apprendre ? Pour ma part, j'ai un certain niveau d'exigence et je m'y tiens », explique Anthony. « Parfois, il faut faire la part entre la forme et le fond, poursuit Bénédicte. C'est vrai que l'orthographe est souvent catastrophique mais je suis étonnée par la qualité de la réflexion que l'on trouve dans certaines copies. »

« Et la violence ? », questionne le journaliste. « Il y en a, il ne s'agit pas de le nier », constate Olivier. « C'est l'environnement qui est violent. Ce qui se passe au collège n'en est que la répercussion », oppose Anthony. « Dans ce contexte, les profs laissent-ils passer trop de choses ? », insiste le reporter de *France Culture*. « Je ne crois pas, intervient Gisèle Laviole, la proviseur de l'établissement. En plus de transmettre du savoir, nous sommes aussi dans une volonté d'éducation sociale. »

Dernière question : « Après quelques années passées dans ce collège de banlieue, vous sentez-vous vraiment utile ? » Bénédicte est perplexe : « J'ai souvent le sentiment d'être dans de la non assistance à personne en danger. »

« C'est vrai que, parfois, on peut se sentir complice d'un système qui crée de l'inégalité », renchérit Anthony. « Mais il y a aussi des moments magiques, tempère Olivier. Des cours où l'on sait que quelque chose a été gagné. Et ça, c'est un bonheur... »

F. M.

16 h 30, l'émission musicale de la radio qui parle

« Du son, du rap et du son, voilà mon ambition »

Le micro est ouvert, Mamadou se lance : « Dans la rue Bengali, là où j'ai grandi, là où j'apprends à manier le cromi pour décrire la sèremi dans laquelle on vit. Remplie de keufs qui patrouillent jour et nuit pour nous harceler de leurs contrôles d'identité, pour nous faire imaginer qu'on est mal intégréd. » Bon rythme, paroles directes, souvent provoc, c'est le style Landy. Le journaliste s'étonne : « Vous êtes nombreux à faire du rap dans votre quartier ? » Marouane, Ali, Alexis et Fabrice font les comptes : « Il y a au moins trois groupes ». Quatorze, quinze ans, ils écrivent leurs vies. Des bouts de rimes, des couplets, du free style et de la débrouille. Beaucoup de débrouille.

Mais les jeunes rappeurs fréquentent aussi l'Omja : « On y fait de la MAO (musique assistée par ordinateur) », explique Mamadou. « Et au collège ? », demande le journaliste. « On va pas rapper en cours de musique, mais le prof nous encourage à continuer. »

Suite de l'émission : Edgar Garcia, le responsable de Zebrock au bahut, explique en quoi consiste cette initiative portée par le Conseil général depuis 13 ans. « Nous faisons venir des chanteurs et des musiciens dans les établissements pour que les élèves s'éveillent à différents styles, à différents patrimoines.

De Juliette Gréco au R'n'B. En amont des concerts, les classes travaillent sur les textes des chansons et sur l'histoire des mouvements musicaux. » Pierre Pignot, le directeur des classes Segpa, témoigne de l'intérêt de la démarche : « Pour les enfants qui ont des difficultés scolaires, c'est un moyen d'accéder à la culture.

En partant de leur sensibilité et pas d'un cours didactique, on les amène às'impliquer davantage. » Exemple : un morceau de rap utilise de la musique classique en fond sonore. Cette association devient prétexte à parler avec les élèves de celle-ci avant de les emmener au Conservatoire écouter une œuvre : le *Carnaval des animaux*.

Réaction des intéressés : « Je ne pensais pas qu'on pouvait jouer d'autant d'instruments en même temps ! » « C'est de la musique d'avant, mais j'ai bien aimé. » Qu'on se le dise, la génération rap a de la tripe mais aussi de l'oreille...

F. M.

Vite dit

Rectificatif

Une coquille s'est malheureusement glissée sur la une d'*Aubermensuel* du mois de février. Nos lecteurs attentifs auront rectifié d'eux-mêmes. Plaine Commune avait rétréci. Il fallait bien sûr lire 270 000 et non pas 27 000 habitants. *Aubermensuel* présente ses excuses à ses lecteurs.

Enseignement

● **DÉPART EN CLASSES DE NEIGE**
Du 12 mars au 1er avril
La classe de CM2 de Sylvie Jeanin, école Babeuf ; la classe de CM1 de Anne Penez, école Albert Mathiez ; la classe de CM2 de Sandra Chamak, école Jean Macé ; la classe de CM1 de Christophe Lievin, école Edgar Quinet ; la classe de CM2 de José Moya Martin, école Victor Hugo ; la classe de CM2 de Dominique André, école Firmin Gémier.
Ce 2e séjour concerne 121 élèves.

Musique

● **CLASSES À HORAIRES AMÉNAGÉS MUSIQUE**
Les classes à horaires aménagés - chant choral, organisées en partenariat avec le Conservatoire national de Région et le collège G. Péri, s'adressent aux enfants particulièrement motivés par le travail vocal et le chant choral qui entreront en classe de 6e dès septembre 2003. Une réunion d'information aura lieu le mardi 11 mars à 19 h 30 au collège G. Péri, bd E. Vaillant. Des tests d'admission auront lieu les mardi 22 avril, lundi 5 ou mardi 6 mai au collège. La fiche d'inscription est à retirer au secrétariat du CNR et à renvoyer au collège G. Péri avant le 20 mars.
> **Renseignements**
Mme Klein au 01.43.11.21.10

Vite dit

Quartiers

● VALLÈS-LA FRETTE

Bourse aux vêtements

Les habitants du quartier organisent, en collaboration avec la Caisse d'allocations familiales, une bourse aux vêtements d'été (30 vêtements par famille).
Si vous souhaitez vendre des vêtements (à bas prix), vous pouvez les déposer à la boutique de quartier les mercredi 19 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, jeudi 20 mars, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, vendredi 21 mars, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, samedi 22 mars de 9 h à 11 h 30.
La vente aura lieu les mercredi 26 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, jeudi 27 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, vendredi 28 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, samedi 29 mars, de 9 h à 11 h 30.
Les vêtements invendus ou l'argent seront restitués les mercredi 2 et jeudi 3 avril.

> **Boutique de quartier**
34, rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

● MONTFORT-PÉRI

Collecte de pièces jaunes

Un élève du collège Gabriel Péri et une habitante du quartier remercient toutes les personnes qui ont participé à la collecte de pièces jaunes pour les enfants malades. 11,354 kg de pièces ont été récoltés et ont été déposés à la poste le 7 février.

● PERMANENCES DES IMPÔTS

Des agents des Impôts vont assurer des permanences d'aide à la déclaration des impôts dans les boutiques de quartier.

Quartier Quatre-Chemins
134, av. de la République.
Tél. : 01.48.11.65.82
> **Lundi 17 mars de 16 h à 19 h**

Quartier Landy
38, rue Gaëtan Lamy.
Tél. : 01.48.34.12.30
> **Mardi 11 mars de 9 h à 12 h**

Quartier Paul Bert
32, rue de Presles.
Tél. : 01.48.34.85.18
> **Mercredi 12 mars de 16 h à 19 h**

Quartier Villette
22, rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.43.52.67.97
> **Mercredi 12 mars de 14 h à 16 h**

Quartier Gabriel Péri
2, allée Paul Eluard.
Tél. : 01.48.33.13.75
> **Mardi 11 mars de 10 h à 12 h**

Quartier Cochennec
120, rue Hélène Cochennec.
Tél. : 01.49.37.16.71
> **Lundi 24 mars de 13 h 30 à 16 h**

Quartier Vallès-La Frette
34, rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83
> **Mercredi 12 mars de 9 h 30 à 12 h 30**

D'autre part, les partenaires sociaux et des habitants du quartier y organisent aussi des permanences :
> **Lundi 10 mars** de 9 h à 12 h et de 15 h 30 à 17 h
> **Mardi 11 mars** de 9 h à 12 h et de 17 h à 19 h
> **Mercredi 12 mars** de 9 h à 12 h
> **Jeudi 13 mars** de 14 h à 17 h
> **Vendredi 14 mars** de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

● COMITÉ DE QUARTIER

Quartier Maladrerie-Emile Dubois
Mercredi 12 mars à 20 h 30
> Ecole Joliot Curie
(réfectoire au fond de la cour)
27, rue de la Maladrerie.
Ordre du jour : propositions de l'étude urbaine et sociale du quartier.

Service

● COMMERCE

Madame Malika Nassib est la nouvelle propriétaire du salon de coiffure Jean-Claude Biguine, 58, rue du Moutier. Les horaires d'ouverture : mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 19 h, jeudi de 10 h 30 à 20 h, samedi de 9 h à 18 h (avec ou sans RV).
De nouveaux forfaits sont proposés.
Tél. : 01.48.39.22.28

HABITAT ● *Fermeture totale d'un hôtel insalubre, d'autres à suivre...*

Au Landy, on avance

L'habitat indigne recule rue du Landy : un hôtel vient de finir d'être totalement fermé, ses occupants relogés, sa démolition et des opérations du même type pourraient déboucher bientôt.

Willy Vainqueur

Fin de carrière pour l'hôtel meublé du 78 rue du Landy : en janvier, ses derniers occupants ont pu bénéficier d'un relogement et quitter – sans regret ! – cet immeuble insalubre. Celui-ci est aujourd'hui muré et attend sa démolition.

La nature fait parfois bien les choses, dit-on. Blague à part, c'est bien le gel qui a accéléré le processus de fermeture de l'hôtel insalubre du 78 rue du Landy, en y provoquant une rupture de canalisation qui a supprimé l'eau, l'électricité et le chauffage pour les neuf derniers ménages ou simples occupants qui y résidaient encore. Avec, pour certains, une attente avant relogement de plusieurs jours dans ces conditions carrément invivables.

Inclus depuis 15 ans dans une zone de résorption de l'habitat insalubre (RHI), sous le coup d'un interdit d'habitation (les occupants peuvent rester mais pas de nouveaux arrivants) par arrêté du préfet depuis 1989, puis d'un arrêté de fermeture en 2000 suite à la visite d'une commission de sécurité, après une première vague de relogement en 2001 d'une douzaine de familles, la carrière peu glorieuse de cet hôtel touchait à sa fin.

Celle-ci a traîné en longueur, mais c'est malheureusement classique quand il s'agit de reloger les occupants, option choisie par la municipalité sans qu'elle en ait l'obligation légale.

Pour les services municipaux (logement, social, hygiène et santé) qui ont travaillé main dans la main sur cette affaire, il a fallu prendre le temps d'enquêter sur place, de rencontrer chaque cas individuellement, pour étudier qui aurait plutôt besoin d'un HLM, qui d'un foyer, qui d'une résidence sociale ou pour personnes âgées... Et mettre en place l'accompagnement social adéquat. Une grosse difficulté a résidé dans la situation administrative d'une bonne partie des familles, en situation irrégulière.

L'attitude du propriétaire, qui a accueilli de nouveaux arrivants malgré l'interdiction et qui n'a commencé à jouer le jeu que dans la dernière période, a aussi été un frein.

Une fois racheté par la Ville ou par Plaine Commune, l'immeuble sera démoli

Aujourd'hui, tout est muré et l'immeuble attend sa démolition. Pour cela, le propriétaire, qui tient encore un café-restaurant au rez-de-chaussée, doit vendre, ainsi que les deux autres commerces voisins, un coiffeur et une épicerie. Nul doute que ces commerçants y trouveraient intérêt, mais on sait que ces négociations-là peuvent traîner... Un recours à l'expropriation est toutefois possible. Le rachat pourrait être effectué par la Ville, ou par Plaine Commune, qui gère aujourd'hui les opérations d'aménagement.

Dans cette même zone RHI de la rue du Landy, qui s'étend du n°50 au n°80 (sauf n°72 à 76), le 70 est déjà démoli, le 80 est quasiment vide et pourrait être fermé cette année, le 66-68 est un peu moins avancé mais frappé du même arrêté.

Doucement mais sûrement, l'insalubrité recule. Et le Landy avance vers des conditions d'habitat dignes de son époque.

Alexis Gau

LOGEMENT ● *Prise de fonction pour la résidence sociale Prima*

« Ici, on est vraiment bien ! »

Rencontre avec l'une des premières familles accueillies au sein de cette nouvelle structure qui répond à des besoins criants.

Au coin des rues Barbusse et Gaston Carré, la résidence sociale Prima fait plaisir à voir. Surtout quand on connaît l'histoire du lieu, ancien meublé miséreux. Aujourd'hui, les familles accueillies dans les 34 logements qu'elle propose sont tout beau tout neuf et autonomes (cuisine et sanitaires). Un gardien et une travailleuse sociale sont présents à plein temps.

Bref, un vrai havre de paix pour les locataires. Tels Eldjazira et Ahcen Aït-Hachimi et leurs deux enfants, qui ont emménagé le 3 janvier dans un deux pièces qu'ils paient 478 € par mois, électricité et charges comprises.

« Ici, on est vraiment bien. Ça change : avant on avait 14 m² dans un meublé... », indique Ahcen. Une situation insupportable avec des enfants : « Les pauvres, ils ne pouvaient pas bouger, on les lavait dans l'évier, et pas d'eau chaude l'été », se rappelle leur maman. « On n'avait pas le choix, explique son mari. J'ai fait des années de demande dans le 92, mais on nous dit que les revenus sont insuffisants pour avoir un HLM. C'est pas de ma faute si je ne gagne pas assez ! Même ceux qui touchent le RMI devraient avoir droit aux HLM, sinon comment faire ? »

Willy Vainqueur

Alors pour eux qui connaissent le chômage actuellement, forcément, la résidence Prima est une aubaine.

« Quand on nous a annoncé qu'on aurait ce logement, ça m'a fait un choc ! Et mon mari n'y croyait pas... » Ahcen approuve en souriant. « Alors j'ai téléphoné au moins dix fois, pour être sûre. J'ai dû les embêter », poursuit-elle.

Une situation provisoire

Aujourd'hui, ce couple peut envisager l'avenir plus sereinement, tout en sachant que la situation ici est provisoire : « Nous ne sommes pas complètement chez nous. Par exemple, quand on reçoit un visiteur, il ne peut pas dormir ici la nuit. Et on sait que l'on a droit à deux ans maximum », explique Eldjazira. « Dès que je trouve un travail, on pourra avoir plus facilement un HLM », complète Ahcen. « Et là, on sera vraiment chez nous, dans un trois pièces... », conclut-elle en caressant les cheveux de Mouloud, qui lui aussi a du mal à s'imaginer.

Et c'est bien toute l'ambition de la résidence, et du Pact-Arim 93 qui la gère, que ces rêves si modestes deviennent réalité. En attendant que le logement devienne réellement un droit pour tous...

Alexis Gau

INITIATIVE ● *Deux semaines pour dire non aux discriminations*

Quand société rime avec préjugés

La Mission locale se mobilise autour du 21 mars, date de la Journée internationale contre les discriminations, pour sensibiliser le grand public à cette question.

Rappelez-vous Coluche. « Dieu a dit : tous les hommes seront égaux. Les Blancs, les Noirs, les Juifs, les Arabes, les petits, les grands, les beaux, les moches. Mais pour certains ce sera très, très dur ! »

Un bon CV, un entretien téléphonique prometteur, et pourtant, à peine vous a-t-il vu que le recruteur affirme que le poste est déjà pourvu. Vous avez vu une annonce d'appartement, vous rencontrez le propriétaire et subitement le logement n'est plus à louer. Il se trouve que vous avez une couleur de peau foncée, ou bien un nom venu d'ailleurs, ou encore une adresse dans une cité. Etrange coïncidence, non ?

Contre le délit de faciès, un n° de téléphone, le 114

Des histoires comme ça, il y en a tous les jours. Malgré les textes de loi contre les discriminations. Ignorance, préjugés, racisme passif ou actif, la réalité des chiffres est brutale. Aujourd'hui, un jeune d'origine maghrébine ou africaine a trois fois moins de chance de trouver un emploi. Contre le délit de faciès, plusieurs dispositifs existent. Comme le 114, un numéro Vert à appeler quand on est victime d'une discrimination. Au bout du fil, une équipe écoute et conseille. Le cas échéant, avec l'accord de la personne, la commission d'accès à la citoyenneté (il y en a une par département) sera alertée ce qui pourra aboutir à une saisine de l'autorité judiciaire.

Encore faut-il connaître ses droits. Ne pas être isolé. Pour informer, faire réagir et mobiliser, la Mission locale (en partenariat avec l'Omja, le Studio, la Vie associative, les lycées, les collèges et les CFA) va multiplier les initiatives autour de la Journée internationale contre les discriminations. Du 12 au 25 mars, le Studio programmera une dizaine de films qui ont tous un lien avec le sujet. De *Freaks* (un classique où des monstres de foire se montrent plus humains que les personnes « normales ») à *No man's land* (sur l'absurdité des conflits ethniques dans l'ex-Yougoslavie) en passant par *Un coupable idéal* (la communauté noire et la justice aux USA) ou la *Fleur du mal* (le dernier Chabrol qui fait remonter la période de la Collaboration à la surface).

Willy Vainqueur

Vendredi 21 mars, la Mission locale occupera l'espace Rencontres. Avec, dans l'après-midi, une table ronde qui réunira des professionnels, et de 19 h à 23 h, un débat avec des associations locales (pour évoquer le droit des étrangers, la question de l'accès au savoir, la double peine, etc.). La soirée sera ponctuée de moments musicaux. Entrée libre et sans discrimination !

Frédéric Medeiros

RENSEIGNEMENTS
Mission locale
Tél. : 01.48.33.37.11
(Christine Ratzel-Togo)

Comme l'année dernière, la Mission locale veut faire de cette journée internationale un événement local.
Avec deux temps forts : la projection *d'une dizaine de films au Studio et un débat avec des associations, le 21 mars, à l'espace Rencontres.*

ALBERTIVI

Au sommaire du magazine vidéo d'informations locales Numéro 56

- Si on parlait discrimination
- Les Chinois à Auber
- Stéphane Fernandez sur son tremplin
- Sans oublier les agendas, la revue de presse et le bébé du mois.

A voir : au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

● **Pour nous contacter :**
01.48.39.51.93
01.48.39.52.44

● **albertivi@mairie-aubervilliers.fr**

SANTÉ ● *Un lieu d'information pour les habitants du Marcreux*

Prendre sa santé en main

Le 1er mars, la Maison des pratiques de bien-être et de santé a ouvert ses portes à l'angle des rues du Port et Claude Bernard. L'endroit est au service de la population du quartier.

Le Marcreux, malgré l'arrivée du collège Rosa Luxemburg et la construction de plusieurs programmes de logements, n'est pas le quartier le mieux doté d'Aubervilliers. Son évolution récente n'est encore que partielle. Elle ne doit pas masquer qu'une partie de ses habitants vivent dans un habitat plus dégradé que la moyenne et qu'ils sont confrontés à des difficultés sociales certaines. Tout cela a des conséquences. Notamment en matière de santé. A l'initiative d'un collectif de professionnels (le service social municipal, le service d'hygiène et de santé, l'Aide sociale à l'enfance, etc.), cette relation à l'environnement va désormais être mieux prise en compte. C'est le sens qu'il faut donner à la création de la maison du bien-être, ouverte depuis le 1er mars et dont l'inauguration officielle aura lieu le samedi 8 à 14 heures.

« Ni centre de soins, ni maison de quartier, l'endroit doit servir à renforcer les échanges entre habitants et professionnels pour qu'ils mènent des actions en commun », explique Myriam Dione, responsable de l'équipement, qui a fait, avant l'ouverture, plusieurs semaines de porte-à-porte pour présenter le projet à la population.

Si prévenir c'est guérir, alors un lieu où l'on prend conseil, où l'on peut se rencontrer entre habitants pour échanger des savoir-faire, peut aider. Par exemple, quand il s'agit d'évoquer les plus jeunes (problèmes de l'adolescence, éducation, choix d'une alimentation adaptée pour les enfants, etc.). Ouverte du mardi au samedi, la maison devrait accueillir plusieurs permanences et ateliers. Avec des professionnels du social et de la santé mais aussi des associations impliquées dans la vie du Marcreux.

D'un coût de 150 000 €, le lieu a été financé à 80 % par l'Etat, la Région, le Département et la Fondation de France.

Pour Laurence Grare, maire-adjointe chargée des questions de santé, en donnant la possibilité d'intervenir à la fois sur le bien-être et sur le cadre de vie, en mobilisant des professionnels et en jouant sur des solidarités de quartier, la Maison des pratiques de bien-être et de santé espère devenir une adresse de référence.

Frédéric Medeiros

● **MAISON DES PRATIQUES DE BIEN-ÊTRE ET DE SANTÉ**
1, rue Claude Bernard.
Tél. : 01.48.11.21.69

Les travaux viennent de s'achever, la Maison des pratiques de bien-être et de santé a ouvert ses portes au 1er mars.

Willy Vainqueur

Vite dit

Vie associative

● AUBER'BREIZH
L'association propose un stage de confection de crêpes et galettes bretonnes, **samedi 8 mars, de 14 h 30 à 17 h 30, au temple protestant,** 195, av. V. Hugo. Participation aux frais : 4 € pour les non adhérents.
> **Auber'Breizh**
Tél. : 01.48.34.76.00

● OMJA
En mars : **atelier théâtre** animé par Sébastien Rabbé.
Le samedi de 14 h à 18 h. Réservé aux 18/25 ans. Gratuit. Adhésion : 3 €
Atelier Slam animé par Hocine Benmebrouk le mercredi de 14 h 30 à 16 h 30
Participation : 10 €/mois + adhésion
> **Contact : Mickaël**
Tél. : 01.48.34.20.12
Projection de *Boubacar Traoré*, musique africaine, en présence de la griotte Taye Sako, au cinéma Le Studio.
Lundi 17 mars à 20 h 30.
Participation : 5 €
> **Cinéma Le Studio**
Tél. : 01.48.34.41.66

● AUBERVILLIERS EN FLEURS
Assemblée générale de l'association le **samedi 22 mars à 15 h à l'espace Renaudie,** 30, rue Lopez et Jules Martin. L'élection des membres du bureau sera suivie d'un spectacle avec le magicien Mickaël de Angelo et un tour de chant des Petites goulues montmartoises.
Participation : adhérents, 15 €, non adhérents : 25 €, adhésion : 8,50 € par famille.
> **Inscription et adhésion** par courrier au siège : 26, rue Hélène Cochennec.
E-mail : Assoc.Aubervilliers-en-fleurs@laposte-net

● RENCONTRE BERBÈRE
L'association La Médina organise **samedi 5 avril à partir de 16 h à l'espace Renaudie,** 30, rue Lopez et Jules Martin, une rencontre autour de l'histoire et de la culture berbères *(littérature, expo photos, tableaux)*.
Une conférence-débat animée par Hamid Salmi, ethnopsychologue, chargé de cours à l'Université Paris 8, mettra en relief les traditions et les valeurs du peuple berbère à travers une fresque historique de l'Afrique du Nord. Le débat se poursuivra sur les questions d'actualité qui se posent sur les deux rives de la Méditerranée. En présence du poète berbère Ben Mohamed et de Baya et Nora Ait Brahim, chanteuses, qui clôtureront cette soirée ouverte à tous. Attention places limitées.
Participation : 8 €
> **La Médina** Tél. : 01.48.34.27.18

● BOURSE DES VOLONTARIATS
En mars, nous recherchons des bénévoles pour faire de la lecture et de l'animation pour les enfants, du soutien scolaire, de l'initiation à l'informatique et à la comptabilité associative. Mais toutes les compérences sont les bienvenues.
> **Boutique des associations**
7, rue du Dr Pesqué. Tél. : 01.48.39.51.03

● RECHERCHE DE BÉNÉVOLES
1, 2, 3 Ludo est une ludothèque, ouverte le mercredi, de 14 h à 17 h, à la boutique de quartier Cochennec, et le samedi, de 14 h à 17 h, salle Marcel Cachin au Montfort. Si vous aimez le jeu rejoignez l'équipe de 1, 2, 3 Ludo.
> **Contacts**
Mme Chader au 06.03.31.91.49
ou Mme Dumazet au 06.63.63.51.84

● LES PARALYSÉS DE FRANCE
Du 17 au 23 mars va avoir lieu la **Semaine nationale des personnes handicapées physiques.**
A cette occasion, des stands seront installés au profit de l'association des Paralysés de France dans les centres commerciaux de Rosny 2, au marché de Pantin-place de l'Eglise... Vous souhaitez des renseignements sur le handicap moteur, les actions de l'association, apporter votre soutien, rendez-vous autour de ces stands d'information. Si vous désirez offrir un peu de votre temps libre ou aider aux actions de la vie associative, contactez l'association.
> **Association des Paralysés de France**
41, rue Delizy, 93692 Pantin cedex
Tél. : 01.48.10.25.35

CÂBLE ● *Noos a stoppé les travaux de génie civil sur toutes les villes*

Un chantier en panne

Depuis début janvier, le câblo-opérateur Noos a tout arrêté alors que seulement 60 % du territoire sont couverts. Cette situation vaut pour l'ensemble des villes qui ont fait appel à ses services.

Normalement, et selon le contrat passé en 1999 entre Noos et le syndicat intercommunal (Sipperec) qui regroupe les villes d'Ile-de-France concernées par l'opération, le câblage de la plaque nord (soit 11 communes du département dont Aubervilliers) aurait dû s'achever fin 2002. On est loin du compte ! Aujourd'hui, seuls 60 % du territoire sont couverts. Plus grave encore, malgré ce retard, Noos a carrément stoppé tous ses travaux de génie civil depuis janvier. Prétexte invoqué : un porte-monnaie à sec.

Les caisses de Noos sont vides

Rattrapé par la chute des valeurs technologiques, l'attentisme des investisseurs et l'arrivée concurrentielle de la TNT (télévision numérique terrestre), Noos ne serait plus en capacité de faire face à ses obligations. Difficile de croire que le câblo-opérateur, qui est la marque commerciale de la société Lyonnaise communications, soit à ce point démuni ! Impossible en tout cas de vérifier cette assertion puisqu'aucune comptabilité n'est disponible à ce jour... Du coup, il semble bien que Noos n'ait l'intention de reprendre son redéploiement qu'après s'être renfloué. C'est-à-dire, après avoir vendu suffisamment d'abonnements sur les secteurs déjà câblés.

Willy Vainqueur
Depuis le mois de janvier, plus aucune tranchée n'est creusée sur la ville.

Résultat, ce sont les habitants qui sont floués. Ceux qui vivent dans les quartiers pas encore desservis. Et ceux qui pourraient accéder au service antenne (les chaînes de base en qualité numérique pour un coût modique), car cette option ne rapporte rien au câblo-opérateur.

Du côté du syndicat intercommunal, on s'indigne. « Nous avons décidé d'exiger la pénalité de 1 500 € par jour de retard prévue dans le contrat », explique ses responsables. Pour sortir de l'impasse, le Sipperec interpelle directement l'Etat. Et met en garde contre le risque de « fracture numérique » dont risque de pâtir les populations de la banlieue parisienne. En un temps où s'imposent les nouvelles technologies, cette ségrégation aurait un impact négatif certain sur le développement des villes de la périphérie.

Frédéric Medeiros

ASSOCIATION ● *Quand des amoureux du bon vin s'organisent...*

Pieds dans le terroir, millésimes en main

Voilà une association qui porte bien son nom ! Terroirs et millésimes : c'est bien son strict domaine d'activité, mine de trésors fabuleux et source naturelle de convivialité.

Eric Garreau

Il y a différentes façons de faire vivre l'expression « Goûtons voir si le vin est bon », la plus dévoyée consistant à goûter, regoûter, et glou et glou et glou... mais il y a vite un hic ! Pas de cela avec l'association Terroirs et millésimes, c'est la qualité et non la quantité qui est recherchée. Une question de principe : œnologie et ivrognerie sont totalement inconciliables.

La preuve avec la dernière soirée organisée le 31 janvier à l'espace Renaudie, sur le thème « Le cinéma et le vin ». Avant d'assister à la projection d'extraits de films où vins et gastronomie jouent un rôle, Bernard Sizaire, à l'origine de l'initiative, prévient : les films où l'ivresse est présente n'ont pas été sélectionnés. S'ensuit une bonne heure où les images nous emmènent tantôt au milieu des vignes, tantôt dans la cuisine d'un festin qui se prépare, ponctuées de savoureux dialogues à-propos. Et défilent les dégustations de grands crûs devant une bonne soixantaine de fines bouches qui salivent...

Heureusement ce délicieux supplice s'achève, on dresse les tables et l'on goûte enfin ce chambolle-musigny qui fait de l'œil à tous, tout en croquant dans le buffet.

Le 26 avril, une sortie est prévue dans la région de Chablis, avec halte culturelle à Vézelay, et une autre pour découvrir le fameux rouge d'Irancy, noyé au milieu du blanc. Comme dans toute la France viticole que l'association parcourt en long et en large depuis dix ans, les participants sauront profiter de leur nombre pour s'offrir à meilleur marché des millésimes de haut niveau.

Voilà résumés ses objectifs : dégustations (à boire et à manger), meilleure connaissance du vin, et club d'achat (avec des prix de 30 à 50 % moins chers) en relation directe avec les producteurs, les négociants sont bannis. Autant dire que l'adhésion de 30 € par an (par personne ou couple) est vite amortie.

Elle fêtera son anniversaire à la rentrée : « Certainement autour d'un bon repas et des millésimes intéressants », confie Henri Constans, son président.

Alexis Gau

● TERROIRS ET MILLÉSIMES
Tél. : 01.48.33.84.31
ou 01.48.33.87.58

FORMATION ● *Un partenariat original entre le Greta et les CAT*

Au bonheur des papilles

Issus de centres d'adaptation par le travail (CAT), des jeunes Franciliens sont candidats au CAP cuisine de l'Education nationale. Deux fois par semaine, ils sont aux fourneaux du restaurant d'application d'Aubervilliers. Rencontre.

Willy Vainqueur

Issus de 9 centres d'adaptation par le travail, les candidats au CAP de cuisinier mettent en pratique leurs acquis théoriques au restaurant d'application du Greta d'Aubervilliers.

Situé au premier étage du centre nautique, la cuisine et le restaurant d'application du Greta des métiers du tourisme occupent un large plateau aménagé. Dès l'entrée de la cuisine, un délicieux fumet chatouille agréablement les narines et met les papilles en éveil. Affairés autour des casseroles, neuf jeunes s'activent. Les uns surveillent la cuisson de la cocotte qui fume, deux autres empilent des crêpes, un autre encore nettoie les plans de travail... Vêtus et coiffés de blanc, ils sont tous issus de centres d'adaptation par le travail (CAT). D'ici quelques mois, ils devront se présenter à l'examen pratique du CAP.

Pour ces jeunes confrontés à des difficultés psychologiques ou physiques qui nuisent à leur insertion dans un milieu professionnel traditionnel, c'est une formidable opportunité de faire valoir leurs qualités. « Et ils en ont à revendre, témoignent leurs professeurs et les responsables du centre de formation du Greta, la principale étant leur très forte motivation. » Interrogés, les stagiaires l'attribuent à leurs « deux chefs », alias Roger Puma et Claude Fernandez, professeurs de travaux pratiques. « Avant on avait ce métier dans le cœur, explique Florent. Grâce à eux, on l'aime encore plus... »

Rassemblés devant la marmite et autour de Roger Puma, les stagiaires ne ratent pas une miette de ses explications : « Pourquoi ne faut-il pas couvrir entièrement une blanquette pendant sa cuisson ? » Quelques secondes de réflexion, la réponse fuse de toute part : « Pour ne pas étouffer la vapeur et gâter le goût ! » En langage savant, cela s'appelle « permettre l'échange des saveurs ». Afin d'aider ces apprentis à mieux intégrer pratique et technologie, « le programme enseigné est le même qu'ailleurs, sauf qu'ici on prend plus de temps pour expliquer et décomposer les différentes étapes », précise Pascal Lhuillier, conseiller en formation continue au Greta des métiers du tourisme pour l'académie de Créteil.

Cette expérience inédite en Ile-de-France a débuté l'année dernière à la demande de plusieurs responsables de CAT parisiens qui souhaitaient valoriser les acquis de leurs stagiaires par l'obtention d'un CAP de l'Education nationale. Sollicités par leurs collègues parisiens, Pascal Lhuillier et Lucien Pasquio, coordinateur du centre de formation du Greta des métiers du tourisme, basé à Aubervilliers, ont réussi à mettre en place cette formation pour un groupe de 9 jeunes Franciliens. « Pour nous et pour eux, il ne s'agit pas d'un CAP au rabais, nos jeunes stagiaires ne bénéficieront d'aucune dérogation ou de mansuétude particulière », précise Lucien Pasquio.

En attendant, satisfaits du bon déroulement de cette première session et confortés dans le bien fondé de cette expérience, les deux hommes se préparent déjà à accueillir un nouveau groupe à la rentrée. Pour les amateurs, il est possible de déguster les bons plats de la promotion 2002-2003 lorsque les jeunes sont présents au restaurant d'application.

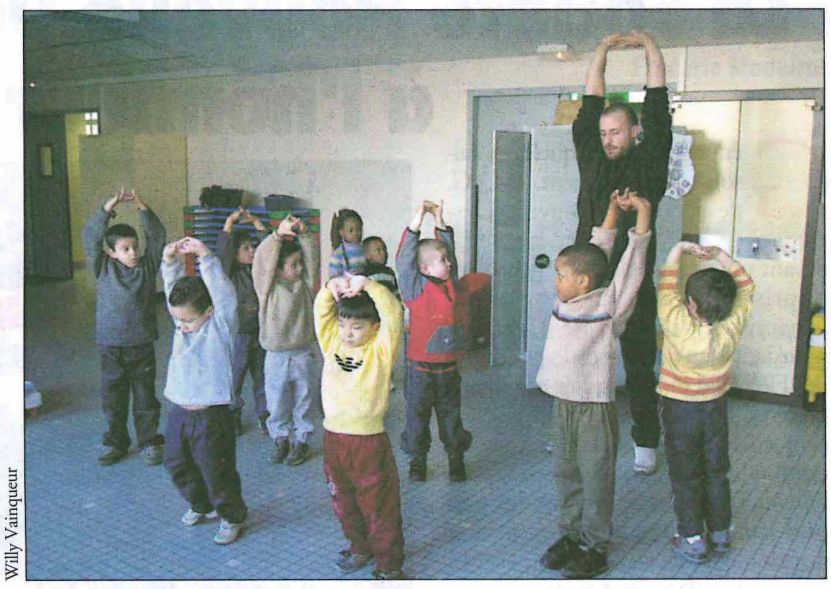
Maria Domingues

ENFANCE ● *Centre de loisirs maternel Louise Michel*

« On ne voit pas les heures passer »

Reposant le téléphone, la responsable du centre de loisirs Louise Michel pousse un soupir de soulagement. « On a 49 enfants ce matin ! J'ai une animatrice souffrante et je dois aller à Piscop préparer les vacances avec des collègues, explique Lyamna Agab, mais tout va bien on m'envoie du renfort. »

Derrière elle, ignorant les soucis des grands, une dizaine d'enfants se penchent sur des rouleaux de papiers qui vont servir « à fabriquer des tigres jaunes ». Près d'eux, alignés sur une armoire, trônent tous les objets qu'ils ont déjà réalisés avec Isabelle, leur animatrice : un crocodile taillé dans une boîte à chaussures et une flopée de chenilles multicolores. « Notre projet pédagogique porte sur la découverte et la connaissance des animaux sauvages et de la ferme », précise Lyamna. Un peu plus loin, sous les yeux attentifs de son groupe, Céline installe tous les ingrédients pour faire des crêpes. Chacun va participer, les uns versent la farine, d'autres cassent les œufs et mélangent la pâte... A la finale, tout le monde sera invité à déguster le fruit de ce travail collectif.



Willy Vainqueur

Les enfants exécutent une figure de gymnastique douce avec Nicolas, leur animateur, qui n'hésite pas à montrer l'exemple.

Plus loin, dans une autre salle d'activités et dans un autre registre, une quinzaine d'enfants jouent des muscles. « Allez, on pousse ses mains vers l'avant comme s'il y avait un mur... et on souffle fort... Allez Anthony, encore une fois... » Penchés en avant, les bras tendus, les enfants exécutent très lentement une figure proche de celles du Taï Chi, une gymnastique chinoise. Au milieu du groupe, Nicolas, l'animateur, montre l'exemple. Sur une lente mélopée africaine, les enfants suivent ses mouvements avec un plaisir non dissimulé. La séance de relaxation se terminera par un jeu musical, histoire de s'échauffer avant d'entamer une partie de ballon à l'extérieur... « Nicolas est notre spécialiste des activités physiques, reconnaît Lyamna. Il adore danser, bouger, faire des exercices... ce qui convient parfaitement aux enfants. »

Composée de quatre animatrices et d'un animateur, l'équipe « s'entend bien ». Seul homme à bord, Nicolas se sent parfois un « peu isolé au milieu de toutes ces filles » mais se déclare très satisfait de ce statut d'animateur en maternelle. « C'est fantastique de travailler avec des petits, ils ont une énergie extraordinaire, assure Isabelle qui a choisi de quitter les primaires pour les plus jeunes. Avec eux, même si c'est fatigant, on ne voit pas passer les heures ». On l'aura compris, ici, pas de place pour les adeptes de la paresse.

Maria Domingues

Vite dit

Formation

● JOURNÉES PORTES OUVERTES DANS LES UNIVERSITÉS

Les élèves de terminale doivent formuler leurs vœux. Pour les aider à faire leur choix, les Universités Paris 8 et Paris 13 ouvrent leurs portes. Lycéens, professeurs, parents, personnels, d'orientation pourront se rencontrer.

Mercredi 12 mars de 13 h 30 à 17 h 30

> Paris 8 Vincennes-Saint-Denis
2, rue de la Liberté, tél. : 01.49.40.67.17

Mercredi 19 mars

> De 10 h à 17 h IUT Tremblay
Rue de la Raperie, tél. : 01.45.51.12.24

> De 10 h à 18 h IUT Montreuil
140, rue de la Nouvelle France,
tél. : 01.48.70.37.00

> A 13 h Campus de Villetaneuse
99, av. J.-B. Clément, tél. : 01.49.40.30.00

Mercredi 26 mars à 13 h

> Campus de Bobigny
74, rue M. Cachin, tél. : 01.48.38.88.10

● 12ES RENCONTRES DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE

Mercredi 19 et jeudi 20 mars de 9 h 30 à 17 h 30

Ces rencontres permettent aux jeunes de 16 à 25 ans de découvrir un large éventail de formations de niveau CAP à bac + 5 et de métiers accessibles par l'alternance (école/entreprise), de rencontrer des professionnels de l'orientation, des centres de formation ainsi que des entreprises qui leur proposeront des contrats en alternance. Forum organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des métiers, le Conseil général, l'ANPE et la DTEFP.

> **Contact :** *Umit Aydin, CCIP 93, Point A, tél. : 01.48.95.10.73 ou alternance93@ccip.fr*

> **Nouvelle halle d'exposition**
128, rue de Paris, Montreuil
Entrée gratuite

● JOURNÉE PORTES OUVERTES DE LA CCIP

Samedi 22 mars

A l'occasion des portes ouvertes des écoles de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, enseignants, élèves, apprentis, anciens élèves, conseillers d'orientation et entreprises partenaires se mobilisent pour informer les jeunes et leurs familles sur l'ensemble des filières de formation proposées par la CCIP. Plus de 150 filières (management, industries du vêtement, restauration, métiers de l'image...) sont proposées par voie scolaire traditionnelle ou en alternance.

> **Pour connaître les adresses des 12 écoles, contactez le 01.55.65.60.00 ou www.ccip.fr/biop**

● CITÉ DES MÉTIERS

Séance de recrutement

> **Vendredi 7 mars à 14 h 30**
La Sté Bertrand recrute 25 chauffeurs-livreurs PL en CDD.
Permis C, goût de l'effort physique, sens du contact, connaissance de Paris et la région parisienne.

> **Vendredi 14 mars à 14 h 15**
100 contrats de qualification d'assistant dentaire (24 mois) et 10 postes en CDI. Avoir - 26 ans (ou + pour contrats de qualification), bonnes élocution et présentation. Se munir de CV et photos.

Changer sa vie professionnelle/ Trouver une formation

> **Mercredi 12 mars, 14 h 30 à 17 h**
Rechercher une formation via le Web

> **Vendredi 14 mars, 10 h à 12 h**
Rechercher une formation

> **Mercredi 19 mars, 15 h 30 à 17 h 30**
Séance d'information sur le Congé individuel de formation et le Congé bilan de compétences

Créer son activité

> **Vendredi 14 ou 28 mars, 14 h à 18 h**
Démarches à effectuer

> **Jeudis 13 et 20 mars, 14 h à 18 h**
Formuler son idée de création

> **Mercredi 26 mars, 14 h 30 à 17 h**
Choisir des locaux adaptés à son activité

> **Cité des métiers**
30, av. Corentin Cariou, Paris 19e
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 12 h à 18 h.
Internet : www.cite-sciences.fr

DÉVELOPPEMENT ● *Depuis deux ans, la ville a attiré 55 nouvelles entreprises*

Aubervilliers a gagné en attractivité

Les chiffres le montrent, la ville vient de connaître une bonne période en ce qui concerne les implantations d'entreprises. Certes le contexte économique général était favorable mais c'est surtout le gain d'attractivité locale qui explique cette nouvelle donne.

Willy Vainqueur

Comme Acticall, Aubervilliers attire de plus en plus d'entreprises du tertiaire.

Que voit-on en regardant dans le rétroviseur ? Une année 2001 assez exceptionnelle puisque pas moins de 46 entreprises se sont installées à Aubervilliers. Du jamais vu depuis 40 ans ! Qu'en est-il pour 2002 ? Bien que ralenti, le mouvement s'est poursuivi avec l'arrivée d'une dizaine de sociétés au premier semestre (les chiffres de la fin de l'année ne sont pas encore disponibles). Qu'est-ce qui explique cet afflux ?

C'est un fait, 2001 a été une année de forte croissance nationale. Mais l'information la plus intéressante c'est que le phénomène a été amplifié au niveau local. Cela vaut pour le territoire de Plaine Commune où l'on retrouve les sept villes du nord de la Seine-Saint-Denis. « 152 entreprises se sont implantées dans la communauté sur la dernière période », précise Jean-Pierre Cazenave, un des responsables du service économique de l'agglomération. En plein renouveau, la Plaine-Saint-Denis a incontestablement fait office de locomotive. Mais Aubervilliers tire bien son épingle du jeu. Avec une croissance de l'emploi de 18 % (contre 12 % en moyenne pour les autres villes), elle est même le bon élève de la classe. Du coup, la commune a retrouvé son niveau de salariés de 1992 (année qui a précédé la dernière grande vague de désindustrialisation qui a touché le territoire).

Activités tertiaires et immobilier pas cher

A l'heure où le climat économique est nettement moins favorable, où les plans sociaux se multiplient un peu partout, que va-t-il rester de cet élan ? Un élément est encourageant. Alors que dans les périodes précédentes, quand la crise frappait, les conséquences en étaient amplifiées dans des villes comme Aubervilliers. Aujourd'hui, on constate le contraire. La récession qui se profile se fait moins sentir pour le moment au niveau de Plaine Commune que dans le reste de la région parisienne. Pourquoi ? Parce que les villes du territoire sont en mutation. En cumulant une ouverture aux activités tertiaires et un prix de l'immobilier plus bas qu'ailleurs, elles attirent des entreprises qui ne seraient pas venues avant. Et cela reste valable dans le contexte actuel qui oblige les sociétés à essayer de réduire leurs charges pour préserver leurs marges.

A Aubervilliers, en deux ans, le secteur des services a progressé en flèche. Passant de 6 300 à 9 500 salariés. Cette poussée comble intégralement les pertes enregistrées sur la même période dans l'industrie et le bâtiment. On est bien en face d'une mutation. Nécessaire, rendant plus attractif le territoire, favorisant la mixité sociale, elle n'en pose pas moins une question qu'il faut s'attacher à résoudre : celle de l'adéquation entre les emplois qui se créent et les 20 % de chômeurs que compte la ville.

Frédéric Medeiros

Elles ont choisi Aubervilliers

Parmi les 55 entreprises qui se sont installées, on trouve de tout. Du spécialiste en décoration au fabricant de vêtements en passant par des services bancaires ou des sociétés de production audiovisuelle. Avec 27 arrivées, le secteur des services se taille la plus grosse part. Le site des EMGP (Etablissements et magasins généraux de Paris), la tour la Villette et un nouvel immeuble de bureaux situé avenue Jean-Jaurès accueillent la plupart de ces implantations. Dans la liste : des services de la BNP, l'agence de contrôle et de certification Qualigaz, une société d'assurances filiale du groupe Abeille, la société Eurogem spécialisée dans le facility management, des studios de France Télévision, une annexe de l'Ecole supérieure de commerce de Lille. Autre activité en développement : le commerce et le négoce. Avec beaucoup de petites sociétés mais aussi quelques fleurons. Comme Affleiou qui a quitté ses bureaux des Champs Elysées pour venir à la Porte d'Aubervilliers. Concernant l'industrie et le BTP, le bilan est plus modeste. Toutefois, les derniers mois ont été marqués par trois arrivées importantes : celle de Cookson, une grosse société spécialisée dans la bijouterie industrielle (150 salariés), celle de Messier-Bugatti, une filiale du groupe Snecma qui travaille dans l'aéronautique (120 salariés), et celle de l'ascensoriste Thyssen (services installation et maintenance) pour qui c'est un retour dans une ville qu'il avait quittée il y a quelques années.

Vite dit

Entreprises

● **SALON DES PETITES ENTREPRISES**

Le premier salon du Service aux entreprises s'est tenu les 26 et 27 février sur la Plaine. Organisé par la Maison de l'initiative économique locale (Miel), ce rendez-vous visait à promouvoir le savoir-faire des petites entreprises (de moins de 20 salariés) de l'ouest de la Seine-Saint-Denis. Sélectionnées sur des critères d'excellence, 45 d'entre elles ont présenté leurs techniques et leurs produits aux acheteurs professionnels et aux décideurs institutionnels. Infographie, gardiennage, transports, climatisation et chauffage, nettoyage, informatique et téléphonie, avec l'arrivée de plusieurs grosses entreprises sur le territoire de nouveaux marchés s'ouvrent pour ces sociétés prestataires. Créatrices de richesses, les TPE regroupent plus de la moitié de l'emploi privé du département. En favorisant de nouveaux contacts commerciaux, la manifestation, qui a vocation à devenir annuelle, participera de leur développement.

● **AGENDA DE LA MIEL**

Améliorer la gestion de votre entreprise
Une journée pour monter sur Excel vos outils de gestion : tableaux de trésorerie, suivi du prévisionnel...
> **Jeudi 20 mars à 9 heures**
MIEL : Espace d'entreprise Bel Air 113-115, rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.09.53.00
Fax : 01.48.09.53.20
www.la-miel.org

● **AGENDA DE LA CCIP**

18 mars : Evaluation des risques professionnels généralistes
27 mars : Rupture du contrat de travail
Du 30 mars au 3 avril : Mission de prospection commerciale en Egypte
31 mars : Le commerce dans les cités
1er avril : Le coaching ou comment dynamiser vos équipes et améliorer leurs performances (intervenant, Bernard Laporte, entraîneur du Quinze de France) Entrée gratuite sur inscription auprès de Corinne Lebé, tél. : 01.48.95.10.68.
3 avril : Sites et sols pollués ; Préparer la transmission de votre entreprise
> **Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 93**
191, av. P.-V. Couturier
93000 Bobigny
Tél. : 01.48.95.10.00

● *Une entreprise de la ville récompensée pour son dynamisme*

La Société Nouvelle Deschamps à l'honneur

Gérard Laurent a quelques raisons d'être content. P.-D.G. de la Société Nouvelle Deschamps, il vient d'être récompensé devant un parterre de 200 chefs d'entreprises et d'élus locaux pour le dynamisme de sa société. Cela s'est passé le 28 janvier lors de la 3e édition des Flèches d'or. Organisée par Plaine Commune Promotion, la 1re association entrepreneuriale de France en nombre d'adhérents, cette manifestation distingue les entreprises les plus performantes de la communauté d'agglomération.

Spécialisé dans les travaux de couverture, de plomberie et d'étanchéité (réhabilitation et entretien), la société installée rue Réchossière a reçu la Flèche d'or du Développement. Un trophée qui récompense une belle montée en puissance. En deux ans, l'entreprise a vu son chiffre d'affaires progresser de 43 % et le nombre de ses salariés de 30 %. « Nous sommes arrivés à Aubervilliers en 1989. Nous étions 48 au départ. Aujourd'hui, la Société Nouvelle Deschamps emploie 145 personnes et intervient dans un rayon de 50 kilomètres autour de Paris », explique Gérard Laurent, patron reconnu au sein de la profession puisqu'il est devenu, il y a quelques années, le président des entreprises de couverture-plomberie au sein de la Fédération française du Bâtiment.

Willy Vainqueur

F. M.

AMÉNAGEMENT ● *Quartier Canal-Porte d'Aubervilliers*

Plaine Commune affine le projet

Après une première concertation publique, c'est au tour des élus de la communauté d'agglomération de se pencher sur le dossier. Ils devraient se prononcer prochainement sur la création d'une nouvelle Zac (Zone d'aménagement concerté).

Willy Vainqueur

Au cours des réunions publiques, les habitants ont demandé à être régulièrement informés des avancées du dossier.

A l'origine, il était prévu que le vote intervienne fin janvier. Finalement, ce sera sans doute en mars. Un retard à l'allumage ? « Plutôt le souci d'élaborer le meilleur dossier possible », explique-t-on du côté de Plaine Commune. Rappelons-le, le premier projet s'était fait retoquer en partie à cause d'études d'impact jugées insuffisantes par le tribunal de Cergy-Pontoise. Pour éviter que cela ne se reproduise, cette fois on a visiblement choisi d'être particulièrement minutieux !

Un travail fin est en cours pour mesurer les répercussions en matière de circulation et de pollution que pourrait générer l'aménagement du nouveau quartier. Cette étude prend un peu de temps. Normal pour un projet de cette importance – 163 000 m² de bureaux et d'activités, 400 logements et 76 000 m² de surfaces commerciales sur un site de 18 hectares – qui nécessite de réfléchir à grande échelle.

Autre raison avancée pour expliquer le bougé de calendrier : la prise en compte de ce qui a été dit par les habitants lors de la consultation publique qui s'est déroulée début janvier.

Parmi les questionnements des uns et des autres : l'emploi (quelles retombées pour les Albertivillariens ?), la circulation (surtout sur l'avenue Victor Hugo), le centre commercial (quelle enseigne ?), les transports (où en sont le métro et le tramway ?), les services publics (quid de l'implantation d'une école, d'une poste ou d'une antenne de police dans le futur quartier ?), le petit commerce (quel impact pour le centre-ville ? Y aura-t-il des contreparties pour les petits commerçants ?), le coût du projet (la Ville devra-t-elle en payer une part ?), les espaces verts (en faire plus autour du canal), l'information (souhaitée la plus régulière et la plus complète possible).

Du coup, et même si l'on n'en est qu'à la première étape du projet, la nécessité s'est fait sentir d'en préciser certains aspects. Les habitants diront bientôt ce qu'ils en pensent puisqu'une nouvelle consultation est prévue à la fin du printemps.

Frédéric Medeiros

● *Un communiqué du maire*

A propos du centre de soins de la Main tendue

Dans notre dernier numéro, le maire avait publié au lieu et place de son éditorial habituel la lettre adressée au ministre de la Santé à propos notamment du centre de soins de la Main tendue.

Lundi 24 février, une deuxième réunion des associations et personnels de santé concernés pour le service infirmier des personnes âgées à domicile se sont retrouvés à la mairie avec le maire Jack Ralite et Laurence Grare, adjointe à la Santé.

Quatre faits ont été constatés :

> une délégation d'Aubervilliers sera reçue le 14 mars à 9 heures au ministère de la Santé ;

> le centre de soins n'ayant pas eu jusqu'ici de réponse positive des autorités de tutelle a décidé d'interrompre ses activités à domicile mais fort heureusement deux infirmiers qui travaillaient dans ce centre de soins ont décidé de changer de statut et de devenir libéraux dans les locaux de la Main tendue. L'infirmière a déjà reçu les agréments ;

> à la réunion, assistaient des personnels des services de psychiatrie exerçant dans la ville qui ont annoncé que le centre de psychiatrie qui vient d'être construit, rue du Clos Besnard, et qui est d'ailleurs très beau et fonctionnel, ne pouvait pas ouvrir faute de personnels de santé suffisants notamment au niveau infirmier ;

> un cabinet médical, 188, avenue Jean Jaurès, donc sur Pantin, a fait savoir qu'il avait pu trouver une infirmière supplémentaire qui avec les libéraux issus de la Main tendue contribuerait à assurer le service aux personnes âgées.

En conclusion, un centre de soins ferme faute de moyens, un centre psychiatrique n'ouvre pas faute de moyens. Il y a là une situation intolérable et intolérée qui s'exprime bien dans les nombreuses pétitions qui ont été signées par les personnels de santé et leurs patients.

Il demeure que grâce à la coopération service public, service associatif et service libéral, présentement les besoins qui étaient satisfaits continueront de l'être.

Mais la vigilance est requise et la délégation l'exprimera au cabinet du ministre le vendredi 14 mars.

Ce que j'en pense

Des éclats de vie

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

C'est la dernière fois comme maire que j'écris cet « édito » qui, chaque mois, dialogue avec vous dans *Aubermensuel*. En effet, le 29 mars prochain, le Conseil municipal enregistrera mon retrait de la fonction de maire et sera appelé à élire mon successeur. Pour cette responsabilité, le Groupe communiste et républicain, comme le prévoit le contrat de la majorité élue en 2001, a proposé à l'unanimité Pascal Beaudet.

Je ne cache pas mon émotion. C'est que j'ai tenu cette « parole » 187 fois depuis mon élection comme maire en juin 1984 à la mort de mon ami André Karman. Oui, 187 fois en effet j'ai essayé de traduire à votre intention la multiplicité de vos problèmes, de vos préoccupations, de vos aspirations, de nos projets, de nos réussites communes, de nos difficultés aussi, et parfois, même si heureusement ce fut très rare, de nos échecs. Ces 187 fois pour moi resteront des éclats de vie d'Aubervilliers.

Il n'y paraît peut-être pas, mais le travail d'un maire a aussi cette dimension qu'est l'écrit, une dimension exigeante, parce que les écrits restent et qu'on peut vérifier, une dimension démocratique, parce que l'écrit multiplie les contacts, autrement et par nécessité beaucoup plus rares.

J'ai d'ailleurs la fierté de n'avoir dans notre ville de 65 000 habitants oublié aucun des engagements pris sauf obstacle imprévisible et explicité.

Oui, avec une équipe cordiale où chacun se respecte, une équipe exprimant le pluralisme de gauche à Aubervilliers, une équipe au service de toute la population, notre programme a toujours été réalisé et même au-delà dans le souci exclusif de l'intérêt général. Il a fallu pour cela oser l'audace et ne pas la diminuer dans la précaution, l'arrangement, l'absence de risque. Contribuer à faire bouger Aubervilliers, « faire visage comme on dit, faire surface », ce fut ma règle intangible et sur un fond de fidélité mêlé à une écoute du nouveau, et sans jouer les prolongations ni faire du passé table rase.

Reconnaissons-le, ce fut difficile car survint la tempête de la mondialisation capitaliste ou chacune, chacun, est considéré comme un produit et un client de produits dans un marché sans rivage, dans une société qui n'a plus le mur de Berlin, et c'est très bien, mais qui a un autre mur toujours plus haut, celui de l'argent.

Aubervilliers n'est pas une île protégée dans un monde où les femmes et les hommes, surtout quand ils sont modestes ou émigrés, sont malmenés sous un ciel bancaire. Ces quinze dernières années il y a eu un véritable coup de pioche dans les vies humaines et ce n'est pas notre politique multiforme de solidarité concrète qui me démentira.

Parce que nous n'avons pas cédé, parce qu'avec tous ceux qui l'ont bien voulu nous avons assumé un travail inouï, la ville a bougé dans des dimensions jamais connues.

Je ne prendrai qu'un échantillon. Du 1er septembre 2002 à aujourd'hui, sur 6 mois, directement ou en coopération avec d'autres secteurs publics, voire avec le secteur privé, ont été remis à la population : une école maternelle près de la cité Jules Vallès, une cité en copropriété et un parc de 1 hectare au Pont tournant sur le bord du canal, une cité de maisons de ville en copropriété rue Henri Barbusse, une maison de l'enfance quartier Villette, toujours quartier Villette une rue Emile Reynaud entièrement neuve et la refonte du boulevard Félix Faure, l'amélioration de la circulation avenue Jean Jaurès par le transfert du marché sur la placette du Vivier. Quartier Paul Bert, c'est l'ouverture d'une résidence sociale à la place du triste hôtel Prima, dans l'espace Rencontres un équipement pour la danse que fréquentent 300 jeunes filles et… un garçon. Et parce qu'il ne faut surtout pas les oublier, l'installation aux Magasins généraux de l'entreprise Afflelou et de l'entreprise Messier Bugatti. Et aussi la toute neuve cité du Marcreux qui emménage ces jours-ci, et encore au Marcreux une maison de santé, et bien sûr la nouvelle et belle poste cité Emile Dubois, cela fait 14 lieux nouveaux au service de la diversité de la population avec, comme toujours à Aubervilliers, une forte dimension sociale.

Encore un mot : il y a 8 ans monsieur J.-M. Messier avait acheté la grande tour Pariféric et l'avait vidée blessant profondément le quartier de la Villette. Il préfigurait ainsi sa façon de faire à Vivendi Universal. Nous l'avons conduit à vendre la tour dont la réoccupation, s'ajoutant aux équipements précités et à la réhabilitation de 480 logements HLM, commence à requinquer ce quartier familier de notre ville.

Ainsi, quand des hommes et des femmes différents, assumant leurs différences, sans jamais devenir indifférents aux autres différences, quand des hommes et des femmes se rassemblent – telle est l'équipe municipale et c'était ma passion quotidienne – eh bien, on construit. Certes, pas comme sur une autoroute, mais par des venelles, où disait Aragon : « comme à la marelle on va vers le ciel à cloche-pied. » Et cloche-pied n'a jamais voulu dire boiter, mais plutôt être presqu'en déséquilibre, mais tenir, se redresser, et travailler.

Emile Zola disait : « Savoir où l'on veut aller c'est très bien. Mais il faut encore montrer qu'on y va. »

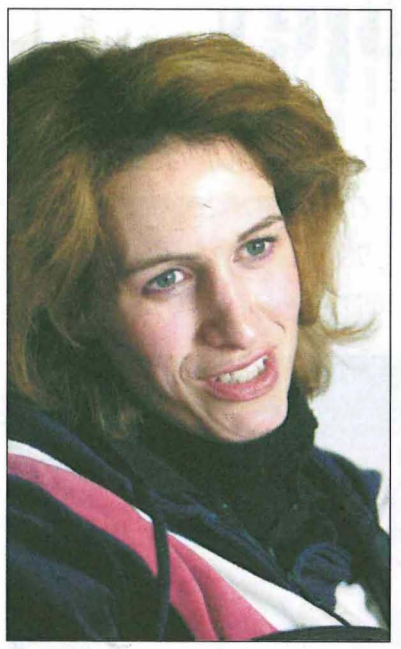
En remerciant les élus avec lesquels j'ai travaillé depuis 44 ans et partagé la passion de notre ville, les personnels communaux de leur participation à cette œuvre, en vous remerciant, chère lectrice, cher lecteur, pour le partenariat qu'à tel ou tel moment des chantiers d'avenir d'Aubervilliers vous avez sans doute vécu avec la municipalité, en me félicitant de la grande et belle ouvrage qu'est Plaine Commune, cet « accumulateur d'énergie » pour de nouveaux chantiers, en pensant à la vie de ceux que la crise a fracturés, fissurés, parfois bousillés, et qui doit lancinement nous poursuivre, en pétitionnant pour la politique du « bonjour voisin, bonjour voisine » parce qu'on ne craint pas le mélange qui tout au long de notre histoire a fait Aubervilliers,

Je vous dis au revoir, et rendez-vous comme conseiller municipal, conseiller communautaire, toujours sénateur, citoyen et locataire à la Maladrerie 2, allée H. Matisse. Et bon courage à tous, à chacune, à chacun.

PORTRAITS ● *A l'occasion du 8 mars, Journée internationale de la Femme*

Femmes d'ici et d'aujourd'hui

Elles ne prétendent pas s'ériger en modèle. Mais leur choix de vie en a fait d'authentiques citoyennes, de celles qui firent plier les sociétés machistes qui refusaient, il y a à peine 60 ans, de leur accorder le droit de vote. Portraits choisis de quatre Albertivillariennes.



Phoros : Willy Vainqueur

Quelques dates

Quelle origine pour la date du 8 mars ? Commémoration d'une grève d'ouvrières à New York en 1857 ou initiative de la Conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague en 1910 ? Peu importe, d'année en année la Journée internationale des Femmes s'impose dans le monde.
En France, il faut attendre 1982 pour que le 8 mars soit un jour de célébration officielle.

Rappel

> **1944 :** Droit de vote. Les Françaises votent pour la première fois aux élections municipales d'avril 1945.
> **1965 :** La femme mariée peut gérer ses biens propres. Jusqu'à cette date, elle avait besoin du consentement de son mari pour exercer une profession, ouvrir un compte en banque et gérer ses biens.
> **1967 :** La loi Neuwirth autorise la contraception.
> **1975 :** La loi Veil autorise l'interruption volontaire de grossesse.
> **2000 :** La parité en politique.

Programme

Femmes du Monde à Aubervilliers
Un après-midi de rencontres, de débats et d'échanges est organisé le vendredi 7 mars, à partir de 14 h, par les associations Femmes des deux rives, l'association du service social des familles migrantes (ASFAM) et Doigts de femmes.
> **Maison de jeunes James Mangé**
1, rue des Cités.

Soutien à Ingrid Betancourt
Le comité local de soutien à Ingrid Betancourt, militante politique et prisonnière des Farc depuis plus d'un an, sera présent sur la place de la Mairie, samedi 8 mars à partir de 9 h. En fin de matinée, le sénateur-maire Jack Ralite offrira le verre de l'amitié à tous celles et ceux qui se sentent concernés par le sort de cette femme courageuse.

Les femmes font du cinéma
Le cinéma le Studio propose une palette de films qui mettent en scène des histoires de femmes, tristes et drôles, du 5 au 11 mars. *The Magdalene Sisters*, *Marie-Jo et ses deux amours*, *La fille de Keltoum* et *La vie peu ordinaire de Dona Linares* composent ce programme élaboré en hommage aux femmes. L'après-midi du dimanche 9, le Studio et l'association La Médina se sont entendus pour prolonger le film *La fille de Keltoum* par un débat, en présence de l'une des actrices principales, Baya Belal.
> **Cinéma le Studio**
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.52.52

Lola Narritsens

23 ans, étudiante, conseillère municipale

« Il y a des valeurs sur lesquelles je suis intransigeante »

Elle est la plus jeune des élus du conseil municipal. « On ne peut changer les choses qu'en étant dans les institutions. » Forte de ce principe, Lola Narritsens a accepté de siéger au sein de l'assemblée communale, lors des dernières élections. A 23 ans, cette étudiante en maîtrise d'histoire représente la municipalité dans divers conseils d'administration et autres instances. Très vite, elle a découvert qu'« être une femme n'est pas un handicap » mais « que la jeunesse peut vite le devenir parce que synonime de manque d'expérience ».

Surprise mais pas découragée, Lola reste vigilante sur la défense des droits, ceux de la femme comme ceux de l'homme. « Je constate qu'il n'y a plus de ministère de la Condition féminine mais qu'on construit de nouvelles prisons... » Pour faire avancer ses idées – qu'elle a bien arrêtées – Lola s'est engagée en politique. Elle est responsable de l'Union des étudiants communistes (UEC). « On a fait signer un appel contre la violence à la sortie des écoles, des collèges. Cela permet de discuter, d'échanger, notamment sur ce qui s'est passé à Evry où une jeune fille est morte pour... rien ». Femme de dialogue mais intransigeante quant à la défense de certaines valeurs comme la lutte contre le racisme, Lola a choisi la voie de la politique pour mieux faire entendre la sienne.

Sandrine Abdel Kader

30 ans, stadière, passionnée de cirque

« Je n'aime pas ce qui est inodore et incolore »

C'est une tumultueuse, une adepte du 2000 à l'heure. « J'aime ce qui avance, ce qui bouge... », reconnaît Sandrine Abdel Kader, mère célibataire et antithèse de la femme au foyer. Professeur de danse, vendeuse en boulangerie et stadière pour boucler les fins de mois, cette native des Yvelines est arrivée à Aubervilliers en 1996, l'année de la naissance de sa fille. « Avec elle, je me suis un peu assagie... » Pour elle, Sandrine a accepté de fléchir devant cette société qu'elle juge « compliquée et superficielle. » Passionnée des arts du cirque, notamment le contorsionnisme, Sandrine aurait aimé en faire un métier « mais je suis trop raide pour ça. » Alors, elle vend des baguettes, engrange des diplômes dans l'animation et le sport et assure la sécurité lors des matchs au Stade de France. « Le milieu de la sécurité est très machiste, mais c'est aussi un métier fait d'observation et de psychologie. De plus, les mecs hésitent à la ramener face à un sourire de femme... Du coup, on y a toute notre place, n'en déplaise aux machos ! » Entre deux matchs et la boulangerie, Sandrine continue de rêver au cirque pour lequel elle s'est ruinée pour s'offrir des cours particuliers, sans parvenir à franchir l'entrée d'une école. Mais la passion est là, enfouie sous ses bonnes résolutions : « C'est vrai que je me suis calmée, mais je sens au fond de moi que ça bouillonne... »

Salika Amara

53 ans, a fondé et préside l'ANGI

« Comme le roseau, je plie mais je ne casse pas ! »

Elle ne mâche jamais ses mots : « La journée de la femme ? c'est dépassé ! Trop facile de faire du battage le 8 mars et de passer à autre chose le lendemain... Etre une femme c'est une histoire de tous les jours ! » D'emblée, Salika Amara, professeur de lettres en lycée professionnel depuis bientôt 30 ans, donne le ton. Il y a vingt ans, avec ses copines de la troupe de théâtre La Kahina, elle fondait l'Association nouvelle génération immigrée (ANGI) qu'elle préside toujours. Implantée au cœur de la cité HLM de la Maladrerie, leur galerie d'art et leurs actions en faveur des femmes et des jeunes ont largement et patiemment fait la preuve de leur détermination à lutter contre toutes les discriminations. Vingt ans déjà que Salika et les autres se démènent pour honorer le loyer à l'OPHLM, obtenir des subventions... tout en gardant la maîtrise de leur destin. « On a failli mettre la clé sous la porte trois fois. A chaque fois on a réussi à remonter la pente. Pour combien de temps encore, je l'ignore, mais je ne lâcherai jamais l'ANGI tant que je ne la sentirai pas définitivement solide et à l'abri. » Excédée par la morosité politique ambiante, Salika pense qu'« il faudrait remonter sur la scène du combat ». Aujourd'hui encore, elle se *bagarre avec l'administration pour* qu'on la reconnaisse sous son nom de naissance, Amara, alors qu'elle est mariée depuis 20 ans. « Ce sont des combats d'un autre âge et pourtant je les mènerai jusqu'au bout. » En arabe, Salika signifie la pure, la fidèle...

Nina Péré

43 ans, a créé une association de femmes et une épicerie sociale

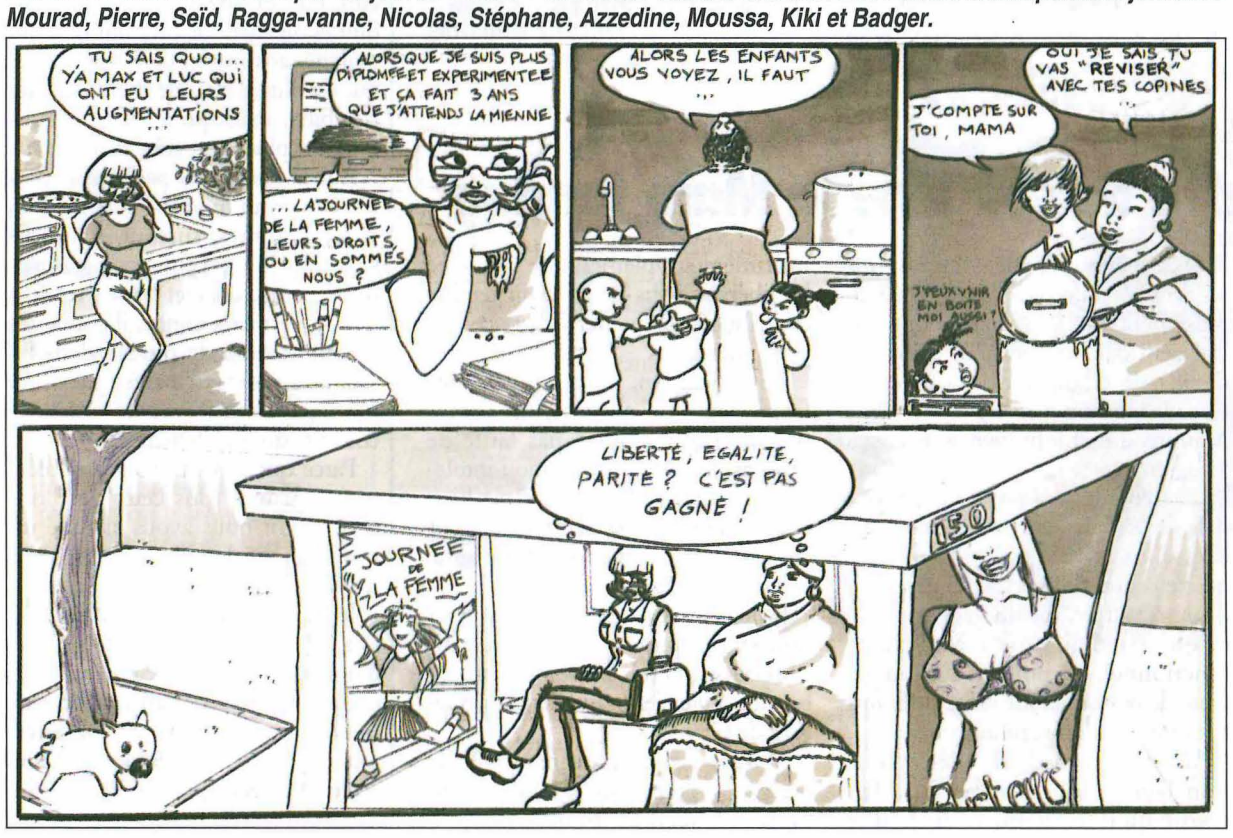
« J'aimerais ouvrir un dispensaire »

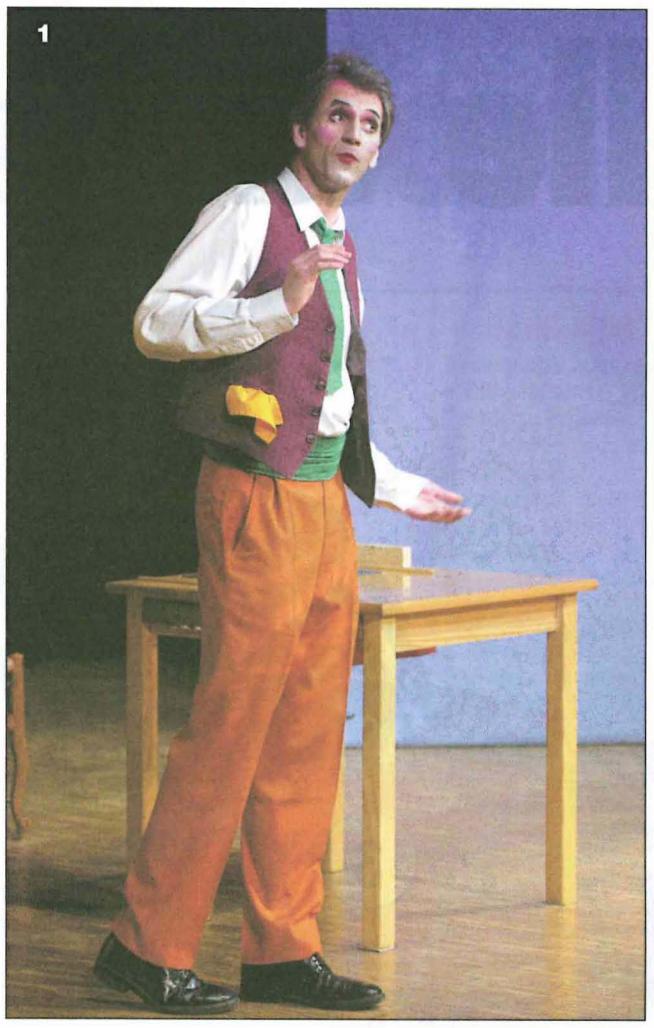
Elle permet à une soixantaine de familles de s'alimenter correctement à bas prix. Jeanine Péré, que tous ses « clients » appellent Nina, gère depuis 5 ans une épicerie sociale qu'elle porte, seule, à bout de bras. Mère de quatre enfants, dont un petit dernier hémophile, Nina assure quatre après-midi par semaine la vente de produits alimentaires et de première nécessité. « En ce moment, c'est un peu plus calme parce qu'il y a les Restos du cœur qui tournent, mais dès le mois d'avril cela va repartir très fort... », explique Nina. Plus fort, cela signifie plus de 80 familles au lieu des 60 qui fréquentent habituellement l'épicerie. Pour Nina, cela signifiera « courir encore plus, à la recherche de marchandises, à la recherche d'une bonne âme qui voudra bien me céder un congélateur et prier très fort que le camion ne nous lâche pas... »

Dans le local que lui prête un ami, moyennant le paiement des charges, Nina vend bien plus que de la marchandise à des chômeurs et des bénéficiaires du RMI. Chez elle, on vient chercher du réconfort, des conseils et aussi « des engueulades quand il le faut », assure cette jolie franco-camerounaise. Nina ne sait pas très bien « combien de temps » elle tiendra « encore le coup ». Elle s'est fixée un autre objectif : ouvrir un dispensaire au Cameroun... « J'ai déjà le terrain, les lits et des médicaments. Après, je pourrai m'arrêter... peut-être ».

Maria Domingues

Histoire et dessins réalisés par les jeunes « mecs » de l'atelier bandes dessinées de l'Office municipal de la jeunesse Mourad, Pierre, Seïd, Ragga-vanne, Nicolas, Stéphane, Azzedine, Moussa, Kiki et Badger.





1 - *Lundi 3 : La Compagnie le Théâtre de l'Arc en ciel a présenté les fables de La Fontaine à l'espace Renaudie devant un public de collégiens.*

2 - *Lundi 3 : Débat sur le sida au Caf'Omja, avec Jean-Luc Romero, conseiller régional de l'Ile-de-France, auteur du livre* Le virus de vie *en présence de Jacques Salvator, maire-adjoint à la Jeunesse.*

3 - *Après le collège Rosa Luxemburg, la villa Alberti, la résidence HLM 35, rue Heurtault, un nouveau programme de logements est en cours de réalisation.*

4 - *Dimanche 2 : En l'église Notre-Dame-de-Vertus, concert de l'Orchestre symphonique du Conservatoire et l'ensemble vocal Séquenza 9.3 sous la direction de Catherine Simonpietri et Olivier Grangean.*

5 - *Vendredi 14 : Inauguration des nouveaux locaux de la Poste, 166, rue Danielle Casanova, en présence du maire, Jack Ralite, entouré de Bernard Vincent, maire-adjoint à la Sécurité, et de Pierre Gambade, directeur de la Poste de Seine-Saint-Denis.*

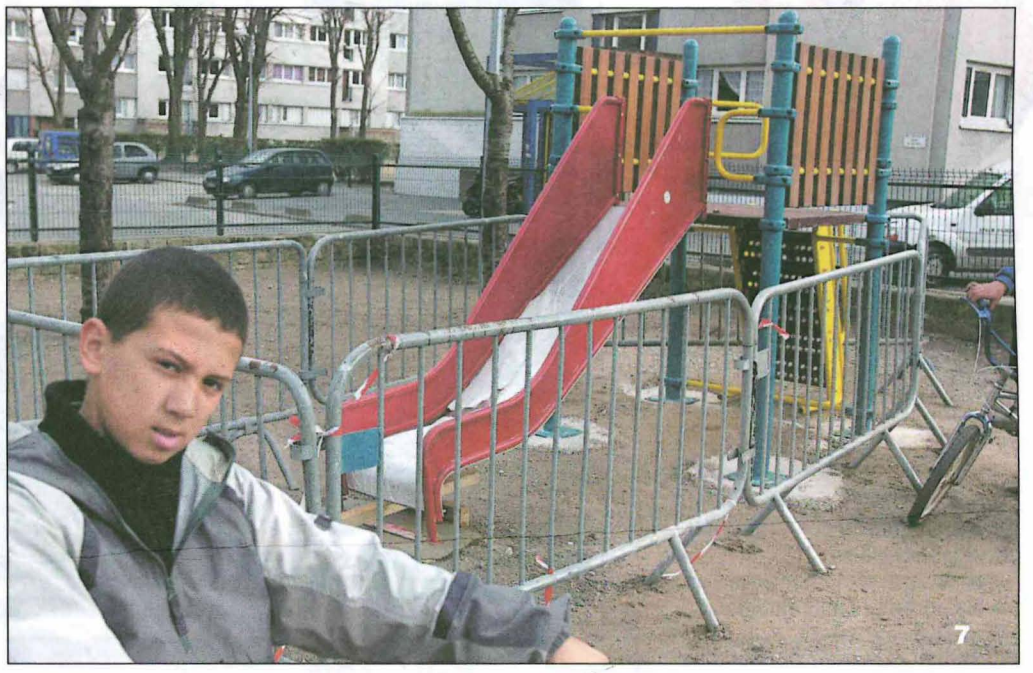
6 - *Samedi 1er : Beaucoup d'ambiance à l'espace Rencontres pour le grand bal de l'Accordéon club.*

7 - *Vendredi 28 février : Un toboggan vient d'être installé dans l'espace jeux de la cité Gabriel Péri. C'est une demande des habitants du quartier qui a été ainsi satisfaite par la municipalité.*

Photos : Willy Vainqueur

Denis Ralite

Jacky Guillaume



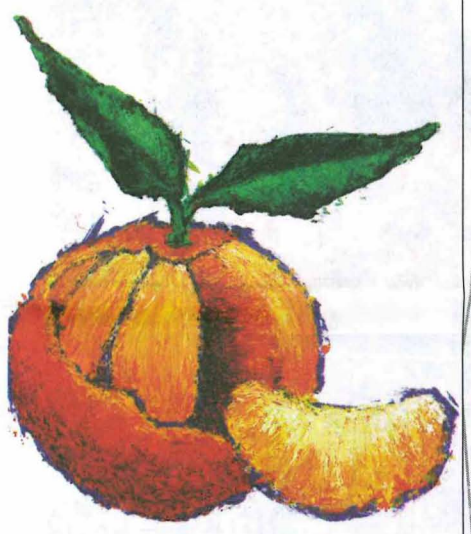
Jacky Guillaume

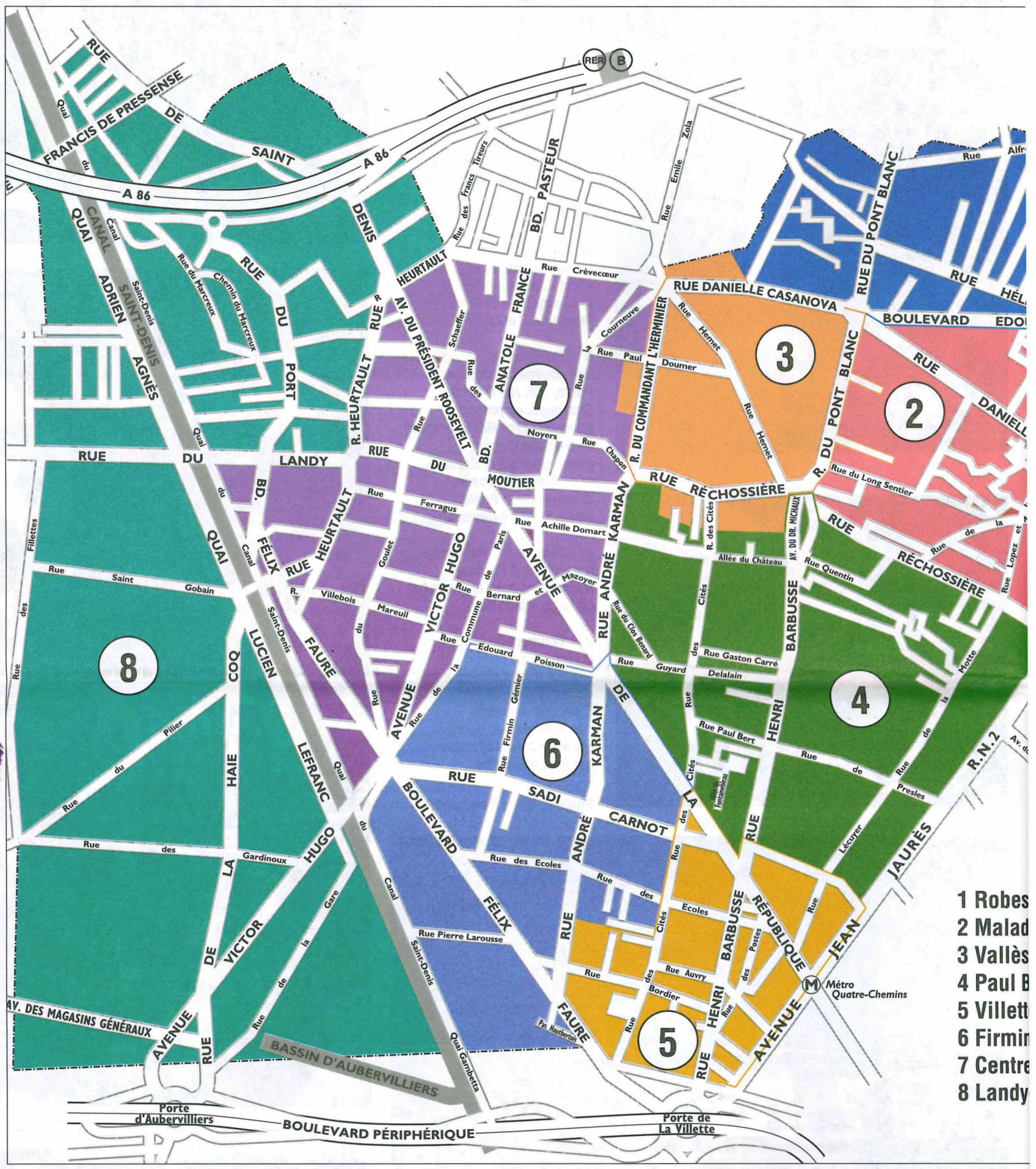
Vendredi 28 février : Une initiative des élus Verts du conseil municipal, présidée par Jack Ralite, a permis aux Albertivillariens de débattre avec des parlementaires européens : Francis Wurtz et Alima Boumediene, de retour de Bagdad. Oui la paix en Irak est possible.

● **QUARTIERS**

Une nouvelle orga

Un nouveau découpage qui rééquilibre les quartiers entre eux, des grands secteurs pour préparer l'avenir intercommunal, une Maison des projets, un Fonds d'initiative locale...
C'est la nouvelle démarche quartier, revue et améliorée. Avec au passage quelques nouveaux noms et adresses à noter.





Rendez-vous des comités consultatifs

> Robespierre / Cochennec / Péri
Mardi 25 mars à 19 h
Collège Gabriel Péri

> Maladrerie / Emile Dubois
Mardi 1er avril à 20 h 30
Ecole Joliot Curie

> Vallès / La Frette
Jeudi 3 avril à 18 h 30
Boutique de quartier
34, rue Hémet.

> Paul Bert
Jeudi 3 avril à 20 h
Ecole Jules Guesde, 3-5, rue Paul Bert.

> Villette / Quatre-Chemins
Jeudi 27 mars à 19 h
Ecole Jean Macé,
44-46, rue Henri Barbusse.

> Firmin Gémier / Sadi Carnot
Jeudi 3 avril à 20 h
Ecole Gérard Philipe, rue F. Gémier.

> Centre-Ville / Victor Hugo
Mardi 25 mars à 20 h
Boutique de quartier
25, rue du Moutier.

> Landy-Plaine / Marcreux / Pressensé
Mardi 25 mars à 20 h
Ecole Doisneau
7 à 11, rue Gaëtan Lamy.

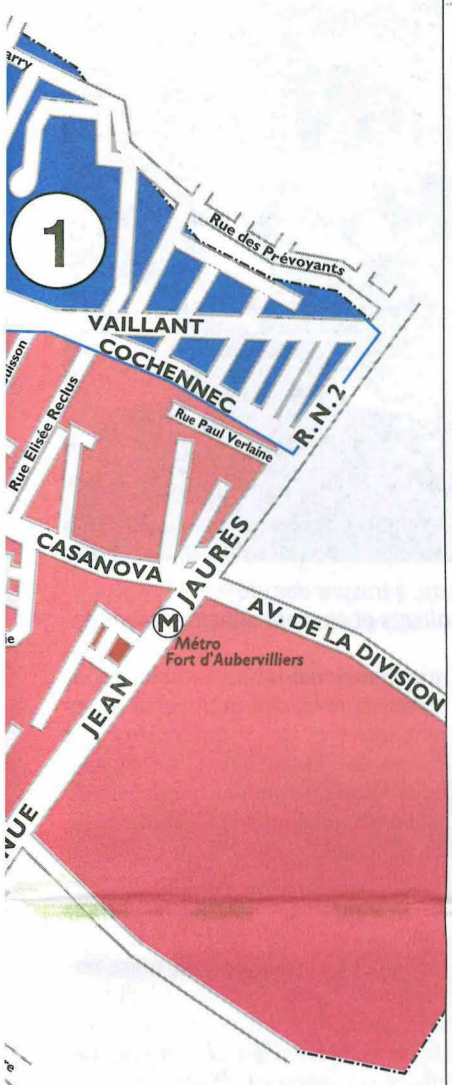
Depuis la mise en place en septembre 1997 des comités consultatifs de quartier, leur pratique et les bilans qui en ont découlé, ont montré toute l'importance de cette démarche municipale qui permet aux élus communaux et à l'administration de privilégier le lien de proximité avec les habitants, de régler rapidement des problèmes immédiats, de débattre des projets touchant le quartier ou toute la ville... D'une manière plus générale, elle a souligné tout l'intérêt de développer une citoyenneté nouvelle, active et bien informée. D'une innovation à expérimenter, la démarche quartier s'est imposée comme une nécessité, un élément de progrès dont on imaginerait mal aujourd'hui se passer.

Les boutiques de quartier permettent d'établir des liens de proximité avec les habitants.

Au contraire, le besoin se ressent de l'améliorer et de l'étoffer, car les cinq années de fonctionnement ont aussi mis en lumière quelques imperfections. Des mois de réflexion des services et acteurs concernés ont abouti à une nouvelle organisation, adoptée par le Conseil municipal du 29 janvier dernier, qui vise plusieurs objectifs.

D'une part, en proposant huit quartiers au lieu de onze, elle permet un meilleur équilibre démographique : avec le découpage précédent, les populations variaient de 2 500 à

iisation de la proximité



Les contacts

Robespierre / Cochennec / Péri
5 260 habitants
Président : Daniel Garnier
Vices présidentes : Laurence Grare, Evelyne Yonnet
Coordinatrice : Corinne Tabaali
Boutique : 120, rue Hélène Cochennec, tél : 01.49.37.16.71, et local d'activités, 58, rue Alfred Jarry, tél. : 01.43.52.43.78

Maladrerie / Emile Dubois
9 989 habitants
Présidente : Nathalie Buisson
Vices présidentes : Josette Dupuis, Elisabeth Eyraud
Coordinatrice : Lucie Villedey
Boutique : 154, rue Danielle Casanova
Tél. : 01.48.33.64.22

Vallès / La Frette
6 134 habitants
Présidente : Carmen Caron
Vice présidente : Denise Saulnier
Coordinatrice : Valérie Lallour
Boutique : 34, rue Hémet
Tél. : 01.48.33.58.83

Paul Bert
9 823 habitants
Président : Jean-François Monino
Vice président : Reynald Lecluze
Coordinateur : Morad Belkhedra
Boutique : 32, rue de Presles
Tél. : 01.48.34.85.18

Villette / Quatre-Chemins
8 686 habitants
Présidente : Liliane Balu
Vices présidents : Mériem Derkaoui, Gérard Del Monte
Coordinatrice : Halima Mekarbech
Boutiques : 22, rue Henri Barbusse, tél. : 01.43.52.67.97, et 34, av. de la République, tél. : 01.48.11.65.82

Firmin Gémier / Sadi Carnot
7 105 habitants
Président : Bernard Vincent
Vices présidents : Anne-Vanessa Kelebe, Eric Plée
Coordinatrice : Alexia Mattern
Boutique : 111, rue André Karman
Tél. : 01.49.37.03.94

Centre-Ville / Victor Hugo
10 711 habitants
Présidente : Claudine Pejoux
Vices présidents : Sophie Mathis, Bernard Orantin
Coordinatrice : Nadine Hounnou
Boutique : 25, rue du Moutier
Tél. : 01.48.34.07.39

Landy-Plaine / Marcreux / Pressensé
5 398 habitants
Président : Jacques Salvator
Vice président : Lucien Marest
Coordinatrice : Véronique Yarza
Centre Roser : 38, rue Gaëtan Lamy, et local d'activités : 1, rue F. de Pressensé
Tél. : 01.48.34.12.30 et 01.48.33.75.61

plus de 8 000 habitants suivant les quartiers et cinq comptaient moins de 5 000 habitants, désormais ils seront tous au-dessus (de 5 260 à 10 000 habitants) sans que le principe de proximité en soit affecté.

D'autre part, elle regroupe ces quartiers par grands secteurs, plus adaptés à l'échelle intercommunale : un secteur ouest, du centre à la Plaine, un secteur sud, de Paul Bert à la Villette, un secteur nord-est, de Vallès à la Maladrerie. Ce qui va permettre d'envisager un travail territorialisé des services.

En complément, deux nouveaux « outils » vont accompagner cette réorganisation.

Une Maison des projets d'aménagement, où l'on pourra consulter et s'informer sur tout ce qui, en cours ou en réflexion, va faciliter la participation des habitants dans l'élaboration des projets urbains, tout en constituant un appui pour les structures et services porteurs de projets. Elle sera aussi à l'initiative d'animations dans les lieux publics.

Un fonds d'initiative locale permettant de financer des actions de quartier (via un cofinancement Ville-Etat) va favoriser les initiatives des groupes d'habitants, aider au montage des projets, et pourra répondre en temps réel aux petites initiatives essentielles au développement social des quartiers et à la qualité de la vie.

Dossier réalisé par Alexis Gau et Maria Domingues
Photos : Willy Vainqueur

● *La Maison des projets urbains et d'aménagement*

Un outil pour comprendre avant la concertation

Si les quartiers ont chacun une vie locale recouvrant parfois des réalités différentes, ils vivent aussi au rythme des bouleversements et aménagements qui font évoluer la ville d'aujourd'hui pour préfigurer celle de demain. Or il est bien difficile pour les citoyens de s'approprier tous les projets urbains en cours ou à venir, avec tout leur lot de tenants, d'aboutissants et autres procédures technico-admistratives... Difficulté qui empêche d'avoir une vision globale (avec remise à jour régulière) des besoins et avancées en matière d'urbanisme, indispensable pour donner son point de vue. Depuis la mise en place des comités de quartier qui se penchent fréquemment sur les grands projets d'aménagement, avec le rôle grandissant de la communauté d'agglomération en ce domaine, il apparaît de plus en plus nécessaire d'imaginer de nouvelles formes de concertation, plus efficaces.

Convaincue que pour bien consulter, il faut auparavant bien expliquer, la municipalité, grâce à la Maison des projets urbains et d'aménagement, veut faciliter la circulation des informations entre les quartiers et les services communaux et intercommunaux, construire ensemble un « guide de la consultation des habitants » (sorte de manuel du savoir-faire de la concertation), favoriser la formation des citoyens sur les enjeux des projets urbains, en s'appuyant sur l'identité et la mémoire de la ville, ainsi que sur des rencontres et visites dans d'autres villes, pour bien se rendre compte.

Concrètement, elle rassemblera l'ensemble des documents, plans, études, maquettes et statistiques, les rendra accessibles aux utilisateurs par la mise en place d'un fonds documentaire tenu à jour.

Par des expos, des événements, des animations, elle informera sur les projets, en cours ou à venir, la population, les écoles, les entreprises, en veillant à donner les éléments de compréhension nécessaires suivant le public. Enfin, elle suivra directement l'élaboration des projets, afin que l'avis des habitants puissent être pris en compte dès les premières étapes.

Car c'est bien là le ressort principal de cette démarche innovante, bien dans son époque, qui veut enrichir la démocratie locale d'un maître-mot : participative.

● *Le Fonds d'initiative locale (FIL)*

Une aide financière aux projets

Comme son nom l'indique, le Fonds d'initiative locale (FIL) vise à favoriser les initiatives d'habitants par une aide financière souple et rapide, à renforcer les échanges entre habitants et associations en les mettant en relation directe, à soutenir les projets communs entre associations, ainsi qu'à mettre en relation des porteurs de projets qui ont des initiatives similaires.

Toute personne à titre individuel, collectif d'habitants, ou association présentant un projet visant à favoriser le lien social dans le quartier peut le solliciter.

Sans verser de subvention mais en réglant directement les dépenses, le Fonds d'initiative locale va ainsi permettre par exemple de financer des fêtes de quartier, des sorties festives, culturelles, à la mer... et cela à concurrence de 762 € (près de 5 000 F), montant maximum de l'aide.

Les critères d'attribution et d'évaluation des projets seront définis par un comité de gestion (qui se réunira autant de fois que nécessaire pour l'étude des projets) largement composé d'habitants et de représentants d'association.

Dispositif entrant dans le cadre du contrat de ville, le FIL est géré par une association, en l'occurrence Auberquartier, et est financé pour moitié par l'Etat et pour moitié par la commune. Le montant qui lui est alloué cette année est de 15 200 €.

Quelle est la procédure à suivre pour en bénéficier ?

- Etre adhérent à l'association Auberquartier.
- Remplir un formulaire de demande d'aide au projet.
- Déposer le dossier au service municipal du contrat de ville.
- Le projet est ensuite soumis au comité de gestion qui, après examen, répond sous 48 h.
- Après réalisation, le porteur du projet fournit un bilan qualitatif, quantitatif et l'ensemble des factures dans un délai de 15 jours.

● SERVICE VIE DES QUARTIERS
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.50.86

Le Fonds d'initiative locale permettra de financer des projets de quartier comme par exemple cette fête organisée en juin 2001 par le comité Vallès / La Frette.

Vite dit

● UNE ADRESSE POUR LES TPE

La Miel (Maison de l'initiative économique locale) a été créée par plusieurs villes (dont Aubervilliers) pour favoriser le développement des très petites entreprises (TPE) du nord de la Seine-Saint-Denis. Notamment en mettant à leur disposition des m² de bureaux. Ce service a été étendu en début d'année avec huit locaux supplémentaires à louer. Situées au 113-115 rue Danielle Casanova (espace Bel Air) à Saint-Denis, ces surfaces de 11 m² à 28 m² sont réservées à des activités de service. Pour un loyer de 112 € le m² par an (durée maximale 23 mois) qui peut être réajusté à la hausse en fonction du développement de l'entreprise, ces bureaux permettent à des sociétés qui démarrent de diminuer leur investissement et leurs charges d'exploitation. Les entreprises intéressées (moins de 10 salariés) doivent déposer un dossier de candidature.
> Contact : 01.48.09.09.67
Site Internet :
www.pepiniere-saint-denis.com

● ... ET DES AIDES FINANCIÈRES

En plus de la Miel, un outil a été mis en place en 2001 par l'ensemble des villes de l'arrondissement de Saint-Denis pour aider financièrement à la création de petites entreprises. Plaine Initiatives, c'est son nom, vient de communiquer ses premiers résultats : une vingtaine de TPE ont bénéficié du dispositif l'année dernière. Un résultat qui, selon les prévisions, devrait doubler en 2003.
> Contact : 01.48.09.30.08

● UN GUIDE POUR LES SALARIÉS

Un guide d'accueil pour les salariés de l'agglomération vient d'être édité par Plaine Commune (en collaboration avec le conseil général et Plaine Commune Promotion). Il se présente sous la forme de fiches thématiques (institutions, loisirs, logement, environnement économique, etc.) réunies dans une pochette. Cette série pouvant être complétée à la demande des entreprises par d'autres éléments d'information plus spécifiques (microlocalisation dans un quartier, desserte en transports, proximité de restaurants, d'équipements sportifs, etc.).
> Contact : 01.55.93.56.52

● DU VIN POUR LES RESTAURATEURS

Le Château Cash & Carry vient d'ouvrir sa cave sur la Plaine. Basée au 137 avenue du Président Wilson, cette enseigne propose aux professionnels de la restauration plus de 3 000 références de vins et de spiritueux (d'un bordeaux premier prix à 1,5 € à des Petrus à 2 500 €).
> Le magasin est ouvert du lundi au samedi de 9 h à 20 h.

● PLAINE COMMUNE AU MIPIM

Pour la quatrième année consécutive, Plaine Commune va participer au salon international de l'immobilier (le Mipim) qui se déroulera à Cannes du 4 au 7 mars. Les projets en cours sur le territoire seront présentés aux nombreux investisseurs présents. Les précédentes éditions avaient permis de concrétiser le lancement d'importants programmes de bureaux. La communauté d'agglomération partagera son stand avec le conseil général.

● DÉCHETS INDUSTRIELS

Depuis le 1er janvier, Plaine Commune assure la collecte des déchets industriels banals (DIB). Ce service a été conçu pour faciliter la vie des entrepreneurs. Il garantit une collecte régulière des déchets non toxiques et non dangereux pour des volumes qui dépassent les 1 100 litres hebdomadaires pris en charge dans le cadre du ramassage normal. Pour pouvoir bénéficier de ce service, l'entreprise, l'artisan ou le commerçant devra s'acquitter d'une redevance d'un montant forfaitaire de 12,20 € le mètre cube supplémentaire ramassé. Un tarif volontairement peu élevé pour encourager chacun à se mettre en conformité avec la loi sur l'élimination des déchets.
> Contact : 0 800 07 49 04

TERRITOIRE ● *Un débat public sur la mutation de la Plaine-Saint-Denis*

La Plaine : où en est-on ?

Les 7 et 8 février, ces rencontres ont réuni 250 participants : habitants d'Aubervilliers et de Saint-Denis, urbanistes, élus des deux villes et de la communauté d'agglomération. But du débat : faire le point sur la mutation de la Plaine-Saint-Denis.

D.R.

« La Plaine-Saint-Denis demain et dans 20 ans ». C'était le titre de ces rencontres où, à travers des ateliers thématiques sur l'emploi, le logement, les transports... et une séance plénière, habitants et élus ont débattu ensemble.

Toutes ces grues, ces immeubles de bureaux qui se construisent, c'est bien, mais en quoi ça nous profite ? », questionne une habitante du Landy. D'entrée, le ton est donné. Voulues sans langue de bois par les organisateurs, ces rencontres sur la Plaine auront suscité un vrai débat. Après deux années un peu folles où le territoire à cheval entre Aubervilliers et Saint-Denis a concentré plus de 10 % des investissements immobiliers de la région parisienne, le besoin de faire le point se faisait sentir. Avec une question en pointillé : la Plaine va-t-elle réussir le pari de devenir un vrai quartier ? L'architecte Christian Devillers, qui avait travaillé dans les années 90 au Projet urbain chargé de fixer le cap pour cette vaste zone désindustrialisée de 700 hectares, s'interroge : « Par rapport à l'ambition d'origine, n'y a-t-il pas un risque de dérive ? Certains craignent une Défense à l'horizontale. » Un sentiment partagé par plusieurs habitants qui redoutent que ne se développe un îlot de richesse sans suffisamment de liens avec les quartiers environnants.

« Il faut des retombées concrètes pour nos populations »

« Notre projet est toujours d'actualité, a répondu Patrick Braouezec, le député-maire de Saint-Denis. Il s'agit bien de créer un morceau de ville inséré dans son environnement. Avec une mixité de fonctions et des retombées concrètes pour nos populations. »

Reste que, pour le moment, les entreprises qui s'installent viennent avec leurs salariés et recrutent peu localement. Le bilan est plus satisfaisant en ce qui concerne l'habitat. Le millier de logements construits sur la dernière période rééquilibre le paysage. Avec un problème toutefois : « l'absence de commerces de proximité et d'équipements publics », comme le souligne un nouvel habitant.

En phase avec ces remarques, Patrick Braouezec et Jack Ralite ont convenu qu'il fallait corriger la trajectoire. « Tout en se rappelant d'où l'on vient, avec des avancées spectaculaires (construction du Stade de France, couverture de l'A1, aménagement des abords du canal) qui permettent à ce territoire de redevenir le poumon économique dont nos villes ont besoin, il nous faut être vigilants quant à la suite », a insisté Jack Ralite.

Pour Patrick Braouezec : « 2003 sera une année charnière. Profitons de l'accalmie due à un contexte économique national moins favorable pour repréciser notre action. A partir de ces rencontres et de ce qui se dira aux Assises de Plaine Commune en mai, nous allons élaborer un Schéma de cohérence territoriale (Scot). Ce texte de référence, qui donnera le ton en matière d'urbanisme pour les dix prochaines années, va fixer certaines règles. La première étant que le développement économique de notre territoire doit être un facteur "d'inclusion sociale". A l'opposé, justement, de ce qui s'est fait à la Défense. Les efforts engagés sur la Plaine, et maintenant sur le territoire de la communauté d'agglomération, n'ont de sens que si les habitants actuels en bénéficient. Et je pense à l'emploi en premier lieu. »

Frédéric Medeiros

EQUIPEMENT ● *Le musée du Sport s'installera bien face au Stade de France*

Ouverture prévue en 2005

La nouvelle a été confirmée par le ministre des Sports, Jean-François Lamour, à l'occasion du cinquième anniversaire du Stade de France.

Comme la Villette et sa Cité des Sciences, la Plaine-Saint-Denis aura bientôt sa Cité du Sport. Jean-François Lamour vient de lever les dernières incertitudes qui pesaient sur un projet en suspend depuis plusieurs années. Cette annonce officielle a été faite à l'occasion du 5e anniversaire du Stade de France. L'Etat va donc installer son musée national du Sport en face de l'arène des champions du monde. Tout un symbole !

D'ici deux ans, les collections déménageront du site du Parc des Princes où elles étaient à l'étroit pour prendre leurs quartiers à l'Olympe, un immeuble de 16 600 m² qui va être construit juste en face du Stade, à l'angle des rues Jules Rimet et du Tournoi des Cinq Nations. A lui seul, le musée occupera presque la moitié du bâtiment. Il faut dire qu'avec 100 000 objets et documents, son patrimoine est impressionnant ! La plus vieille pièce est un traité d'escrime italien datant de 1521. Dans cette liste à la Prévert, il y a le short de Marcel Cerdan, les skis de Jean-Claude Killy, le vélo de Bernard Hinault, et bien d'autres souvenirs de champions. La collection d'affiches (15 000) est aussi assez exceptionnelle. Finalement, vu la future adresse, ne manque que le brassard de Deschamps ou le maillot de Zizou pour que l'inventaire soit complet !

Jean-François Lamour a officiellement apporté le soutien de l'Etat au projet.

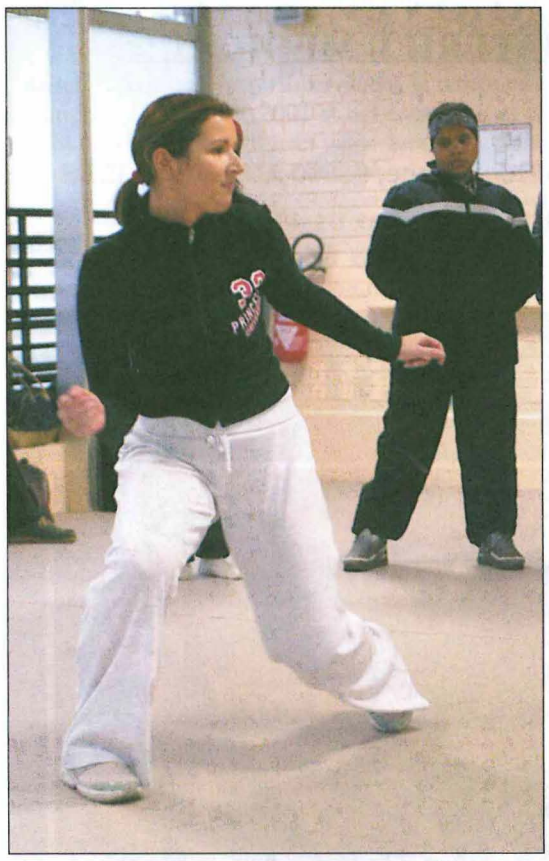
Gérard Monico

Outre les expositions permanentes et temporaires, le musée disposera d'une médiathèque, d'un auditorium et de salles d'animation. Car l'endroit a vocation à être plus qu'un musée, si prestigieux soit-il. Du moins c'est le souhait des promoteurs du projet et notamment des élus de Plaine Commune qui ambitionnent de faire de l'endroit un lieu vivant, de débats, où s'exposent toutes les problématiques actuelles du sport. Evalué à 33,6 millions d'euros, l'équipement sera financé par l'Etat, le Département, la Région, les collectivités locales et les fonds européens. Jean-François Lamour a fixé un calendrier : « Nous espérons que les réserves auront pu déménager courant 2004 et que le musée lui-même ouvrira en 2005. »

Frédéric Medeiros

Vacances d'hiver animées

Photos : Willy Vainqueur

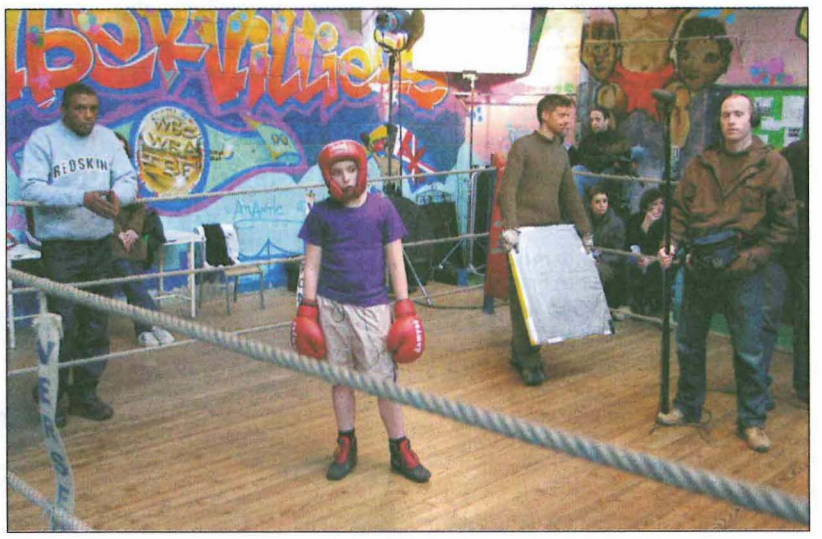


Le club Indans'cité et l'Omja ont organisé un stage de hip hop street dance qui a connu un grand succès.

D. R.

Du 10 au 21 février, 4 mini-séjours ont permis à 40 jeunes de perfectionner leur football, à Bury, grâce à une collaboration entre Aubervacances-Loisirs et l'ASJA, et à 40 autres âgés de 6 à 13 ans de s'initier au poney dans le centre de vacances de Saint-Hilaire-de-Riez.

D. R.



Mercredi 19 : Saïd Bennajem, entraîneur, et des jeunes de Boxing Beat participent au tournage d'un court métrage produit par Ludovic Henri et réalisé par Emmanuel Ortner.

Une opération, montée par le service municipal de la prévention, a permis de sensibiliser 200 jeunes Albertivillariens à l'insécurité routière et de les initier à la pratique du karting.

Une collaboration entre le CAPA et les centres de loisirs ont permis aux enfants de Saint-Exupéry et de Joliot Curie de découvrir quelques arts plastiques, peinture et terre.

Commerce

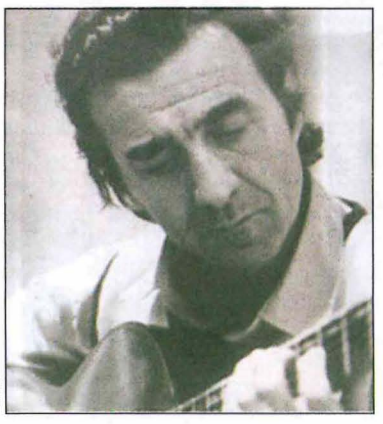
Les Dufour passent la main aux Lapert

SANDRA ET JEAN-LUC LAPERT viennent de racheter la boutique de fleurs des Dufour. Stanois de naissance et de cœur, les époux Lapert viennent d'emménager à Aubervilliers dans l'appartement qui surplombe la boutique. Conscient de l'histoire et de la renommée de la maison Dufour, Jean-Luc Lapert ne « souhaite pas changer le nom du magasin. » Pour ce jeune artisan-fleuriste, « quand on arrive dans un endroit super, on n'a pas envie de tout chambouler... » Présente depuis 1931, la boutique de fleurs a été ouverte par le grand-père, Raymond Dufour, ancien résistant, rue du Moutier. En 1958, son fils Guy et sa belle-fille Françoise reprennent l'affaire à leur compte. Aujourd'hui, âgés respectivement de 73 et 68 ans, ils vont enfin se mettre « au vert ». Mais pas complètement puisque Françoise vient d'être sollicitée par l'association Aubervilliers en fleurs pour y donner des cours une fois par mois. « Et j'ai accepté... », confie cette Albertivillarienne née à quelques mètres de sa boutique, rue Schaeffer. *Aubermensuel* souhaite une longue et bonne retraite aux époux Dufour et la bienvenue aux époux Lapert qui attendent un heureux événement pour le mois de mai prochain, en plein muguet !

M. D.

Carnet

Alberto Ponce, professeur de guitare au CNR, se retire



D. R.

EMINENT GUITARISTE À LA RÉPUTATION MONDIALE, Alberto Ponce assure aussi des cours de guitare au Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve depuis 30 ans. Le 11 mars prochain, collègues et élèves devront faire contre mauvaise fortune bon cœur, le maître prend sa retraite.

Musicien né à Madrid en 1935, Alberto Ponce découvre la guitare à l'âge de 7 ans. Il sort du conservatoire de Barcelone avec la mention Honneur mais c'est sa rencontre avec le maître Emilio Pujol qui sera déterminante. Alberto Ponce le suivra au conservatoire de Lisbonne, puis à l'Académie Chigianna à Sienne. Plus tard, il obtiendra le premier prix d'interprétation au concours international de guitare, organisé par l'ORTF. La même année, il entre comme professeur à l'Ecole normale de musique de Paris. Parallèlement, il donne de nombreux récitals à travers le monde et enseigne au conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve où sa classe de guitare se hisse au premier rang national. Voilà, résumée en quelques lignes, l'illustre carrière d'Alberto Ponce. Une réception est prévue en son honneur le mardi 11 mars à l'auditorium de La Courneuve.

Vite dit

Utile

PERMANENCES DES IMPÔTS

Le centre des impôts organise une campagne de souscription des déclarations d'impôt sur le revenu et reçoit le public du **10 au 24 mars**

> en mairie
tous les jeudis de 9 h à 11h

> au centre des Impôts
tous les jours de 8 h 45 à 16 h 15

> Centre des impôts
87, bd Félix Faure.
Tél. : 01.48.11.72.00

ASSEDIC

A tout moment et partout en France, en composant le **0 890 642 642**, le service Unidialog vous permet de déclarer votre situation mensuelle, de consulter votre dossier, de demander une attestation, de déclarer votre changement de situation. Il suffit d'être muni de votre n° d'identification et de votre code personnel.
Ces services sont également disponibles sur Internet : **www.assedic.fr** et sur Minitel : **3614 ASSEDIC.**

Solidarité

EPICERIE SOLIDAIRE

Pour vous aider à préparer vos vacances, Epicéas organise quatre demi-journées d'information (bons vacances, séjours...) les lundi 10 mars, mardi 11 mars, mercredi 12 mars, de 14 h à 17 h, le jeudi 13 mars de 9 h à 12 h en présence de la Caisse d'allocations familiales,d'Aubervacances, des bénévoles de l'opération Bourse solidarité vacances, de l'Office des préretraités et retraités et du Secours catholique.

> Epicéas
29, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.53.56.11.90 ou 01.53.56.11.91

SOLIDARITÉ ENFANTS SIDA

Recherche de volontaires

Sol en si, l'association de soutien aux familles séropositives ou touchées par le sida, recherche activement de nouveaux volontaires pour accompagner et soutenir les enfants et leurs familles touchés par le VIH/sida.

> Sol en si Ile-de-France
24, rue du lieutenant Lebrun.
93000 Bobigny
Tél. : 01.48.31.13.50
Fax : 01.48.31.15.05
E-mail : sol-en-si@wanadoo.fr

LA CHAINE DE L'ESPOIR

Recherche de parrainage

Depuis sa création en 1988, La Chaîne de l'espoir, outre sa vocation médicale et chirurgicale, s'est engagée à donner à des enfants le droit de disposer de leur avenir grâce au programme de parrainage scolaire et médical. Ce programme s'étend en Thaïlande, au Togo et au Cambodge. Il existe deux formes de parrainage : le parrainage indivuel en Thaïlande ou au Togo pour prendre en charge la scolarité et les frais médicaux d'un enfant démuni, maintenu dans son environnement familial ; le parrainage collectif au Cambodge à Phnom Penh pour sortir les enfants des rues en leur assurant une formation professionnelle, les héberger, cas échéant, dans un foyer et les aider à rentrer dans la vie active. Le montant annuel d'un parrainage s'élève à 276 € soit 23 € par mois. Ce don est partiellement déductible des impôts.

> Chaîne de l'espoir
96, rue Didot, 75014 Paris
Tél. : 01.44.12.66.66
E-mail : www.chaine-espoir.asso.fr

AUBERVILLIERS

Cessez le feu de la guerre d'Algérie

Rendez-vous le mercredi 19 mars 2003 à 10 h 30
Maison du Combattant, avenue Victor Hugo

11 heures - Place du 19 Mars 1962
dépôt de gerbes, lecture de l'ordre du jour n°11

11 h 30 - Cimetière d'Aubervilliers
dépôt de gerbes,
dépôt des 21 bouquets tricolores à l'appel des noms des défunts

12 heures - Hall de l'Hôtel de Ville
lecture du Manifeste de la FNACA
dépôt de gerbes au Monument aux Morts
remise des décorations

DEPANNAGE
01 48 39 91 91
> électroménager toutes marques
> ventes d'occasions garanties 6 mois*
-10% sur présentation de cette annonce
*Remise à valoir sur facturation main d'œuvre

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 JOURS 24/24 HEURES
LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL
121, rue Hélène Cochennec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33
Agrément 93-TS 345

ROUTES ET VRD • ASSAINISSEMENT • TRAVAUX SOUTERRAINS
L'UNION
TRAVAUX SNC
VOTRE PARTENAIRE DANS LA VILLE
Prie les riverains et les usagers de la route de l'excuser de la gêne occasionnée lors de ses chantiers.
L'UNION TRAVAUX SNC - 60, rue de Verdun, 93350 Le Bourget
Tél. 01 48 35 77 10 - Fax 01 48 35 77 11

Parce que la qualité du service, la proximité avec les familles sont notre souci constant, un accueil personnalisé vous est réservé.
Nous pouvons effectuer les transferts de corps à TOUS les funérariums de la Région Parisienne.
Nos devis sont gratuits, même à domicile.
Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
Intervention immédiate sur simple appel
Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.
ROC-ECLERC POMPES FUNEBRES EUROPEENNES
POMPES FUNEBRES MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES
ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

● *Élus communistes et républicains*

Avec Pascal Beaudet union pour Aubervilliers

LA DROITE n'est pas revenue aux affaires pour faire des cadeaux au peuple. Tout pour les patrons, rien pour les salariés !

C'est pourquoi, les municipalités de gauche ont intérêt à préserver leur union. A Aubervilliers, le temps est à la confirmation des accords de 2001 et des engagements pris en commun. Comme dans d'autres villes, lorsqu'un maire choisit de passer la main en cours de mandat, c'est au Groupe auquel il appartient de désigner son successeur et c'est le conseil municipal qui tranche par son vote.

Le Groupe Socialiste a pour sa part décidé de pourvoir au remplacement d'un de ses adjoints. Il ne viendrait à l'idée de personne dans le Groupe Communiste de contester au P.S. le choix de son successeur, nous lui souhaitons un bon travail.

Le Groupe Communiste a rencontré tous les partenaires de la direction municipale pour expliquer son choix en faveur de Pascal BEAUDET, y compris, à sa demande, le Groupe conduit par Jean-Jacques KARMAN.

Je puis en témoigner, toutes les remarques et suggestions des uns et des autres ont eu une réponse contrairement à ce qu'écrit le Parti Socialiste dans *Le Parisien*.

Concernant la continuité des engagements du programme municipal, l'amélioration d'*Aubermensuel*, la représentation des socialistes à Plaine Commune (qui ne dépend pas que d'Aubervilliers), la possibilité de mettre en œuvre la loi de proximité qui permet l'élection de 2 adjoints supplémentaires (proposé par les Verts, le P.S., le Groupe J.-J. Karman) nous avons répondu positivement. Ce sont des adaptations auxquelles nous sommes prêts. Tant mieux si elles consolident la majorité de gauche à Aubervilliers. Bien entendu, ces engagements doivent permettre l'élection dans de bonnes conditions de Pascal BEAUDET. Par contre, lorsque les socialistes revendiquent le 1er adjoint, ce n'est ni sérieux ni acceptable.

Il vaut mieux que ces choses soient dites avant que de malencontreuses méthodes ne deviennent de mauvaises habitudes ! Le 29 mars, l'UNION si nécessaire, doit porter Pascal BEAUDET à la responsabilité de Maire de tous les Albertvillariens.

Carmen Caron
Présidente du groupe

● *Élus socialistes et républicains*

Pour la cohésion et la légitimité de l'équipe municipale

Monsieur le Maire, Votre prochaine démission soulève des questions essentielles liées au fonctionnement de la municipalité. A ce jour, aucune réponse précise ne leur a été apportée. Quel sera le devenir des dossiers qui sont actuellement de votre responsabilité directe, comme les finances, la coordination et les relations internationales ? Quelle organisation pour le nouvel exécutif municipal ? Quelles conséquences sur la répartition des responsabilités au sein de la Communauté d'Agglomération ?

Par ailleurs, le Parti communiste évoque l'éventuel élargissement de la majorité au groupe « Faire mieux à gauche… », animé par Jean-Jacques Karman. Le Parti communiste et vous-même avez notamment fait allusion à un possible « avenant » au contrat communal. Nous n'opposons aucun refus de principe à l'élargissement de la majorité ni à l'écriture d'un « avenant programmatique ». Mais ces questions devront naturellement être discutées avant l'élection de votre successeur.

Monsieur le Maire, votre départ constituera pour cette ville un événement majeur. Seule la cohésion de la majorité permettra à la gauche de passer ce cap avec succès. Les questions de fond devront donc être posées dans la transparence, pour consolider un partenariat respectueux de chaque sensibilité et garantir le respect des engagements pris devant la population en mars 2001.

La désignation du futur maire ne peut se limiter à une procédure centralisée et purement administrative, qui ne répondrait pas aux légitimes interrogations politiques et démocratiques des Albertivillarien(ne)s. Voilà pourquoi, Monsieur le Maire, nous vous demandons de différer l'élection prévue le 29 mars, et de prendre en considération les axes de discussion que nous avons présentés à l'ensemble des forces de gauche du conseil municipal.

Résumé de la lettre adressée à Jack Ralite par :

Les élus socialistes et républicains

● *Les Verts*

Quel avenir pour les jeunes à Aubervilliers

SI LA JEUNESSE REPRÉSENTE L'AVENIR alors l'avenir de notre ville est incertain. Non pas qu'il faille désespérer des jeunes d'Aubervilliers (40 % de la population a moins de 30 ans) mais parce qu'aujourd'hui ce qui leur est proposé par les institutions (nous compris, ayons le courage de le dire) n'est pas à la hauteur de leurs difficultés et de leurs espérances.

Aujourd'hui, face aux enjeux, il nous faut créer un service jeunesse qui fixera une ligne à l'ensemble des structures existant sur la ville ; OMJA, Mission Locale, Club de prévention... Il ne s'agit pas de remettre en cause la qualité des intervenants sur cette ville mais bien de leur donner les moyens d'agir le plus efficacement possible. Dans le même temps, nous devrions travailler à une logique globale d'intervention : **en assurant** une présence dans les collèges et lycées qui donnerait à voir tout ce que la ville peut proposer. **En développant** une présence sur l'ensemble de la ville d'un réseau d'éducateurs de rue. **En initiant** un « pôle talents » qui permette de concrétiser des envies et des compétences aujourd'hui trop peu valorisées. **En développant** un soutien scolaire qui s'appuierait sur le réseau des bibliothèques. **En relançant** le studio John Lennon. **En stimulant** une politique sportive et favoriser l'émergence de clubs en phase avec les nouvelles pratiques sportives. **Et enfin en abordant** les deux questions fondamentales : **le logement et l'emploi.**

Trop de jeunes quittent la ville faute de trouver un appartement. L'office HLM et les autres bailleurs sociaux doivent être plus sensibles à cette question.

Concernant l'emploi, deux nécessités :

Pour tout enfant sortant prématurément du circuit scolaire avoir un contact direct afin de l'orienter vers des formations qualifiantes. A l'autre extrémité mais tout aussi important, pour les 25 % de jeunes qui ont un diplôme d'études supérieures, faire que Plaine Commune insiste auprès des entreprises qui s'installent sur le territoire pour qu'elles recrutent des cadres au niveau local.

Fixons-nous un rendez-vous : **Des assises de la Jeunesse** où toutes ces questions pourrons être posées sur la place publique.

Jean-François Monino

● *Mouvement des Citoyens*

NON A LA GUERRE EN IRAK : La mobilisation mondiale lors de la manifestation du 15 février 2003 démontre que les populations ne sont pas dupes des couleuvres que veut nous faire avaler G. BUSH. Motivé par ses nécessités électorales, les intérêts de ses amis pétroliers et la volonté de poursuivre le boulot entamé par « BUSH SENIOR », il veut nous entraîner vers une radicalisation du monde arabe et des actes terroristes. Ces événements nous conduisent aussi à nous interroger sur le rôle politique de l'Union Européenne et sa capacité à parler d'une même voix.

Petits meurtres entre amis : Quand on ne discute plus et que l'on impose ; Le 49-3, article au caractère oppressif et abusif est tombé comme un couperet pour laisser place au bipartisme. C'est la méthode du gouvernement Raffarin, qui bien que doté d'une écrasante majorité ne veut pas débattre au parlement. Pour mémoire, L. JOSPIN avait déjà essayé, la gauche plurielle s'y était opposée. Aujourd'hui, la démocratie à droite consiste en l'assassinat organisé des petits partis qui devront faire allégeance au second tour sous peine de « guillotine ».

Journée internationale de la femme : Sous-payées à diplômes et à compétences égales, harcelées, surbookées avec des doubles journées, mères au foyer sans véritable reconnaissance sociale ni revenus décents. Même en politique, la parité n'aura pas permis l'arrivée massive des femmes dans les assemblées. Plus que jamais, il nous faut combattre ces inégalités.

Du côté de la Petite Enfance et des nouvelles technologies : Nous étudions actuellement les modes d'accueil existants et je proposerai prochainement à mes collègues un projet de restructuration adaptée aux besoins réels des administrés, ainsi que la création d'un site web présentant notre ville, ses élus, ses divers services et ses associations...

Je reste à votre disposition et reçois sur RDV au 01.48.39.52.03.

Malika AHMED
Elue du Mouvement des Citoyens

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Le courage de l'union

JACK RALITE QUITTE SON POSTE DE MAIRE. Il aura marqué, pendant plusieurs années, de sa forte personnalité, avec ses qualités et ses défauts, la ville d'Aubervilliers et son développement. Il aura notamment légué aux uns et aux autres, un certain goût à ne pas se résigner et à savoir contester. Bien sûr, on peut regretter que ce départ n'ait pas été annoncé à l'occasion des dernières élections municipales. Mais la loi est ainsi faite ; ce n'est pas la population qui choisit son maire mais le Conseil municipal.

Ce changement de maire doit être l'occasion d'aborder une nouvelle page de l'histoire d'Aubervilliers. Notre groupe a fait en ce sens des propositions concrètes à la majorité municipale pour que différents aspects de la politique de la ville soient rediscutés ; la démocratie locale, la politique du logement social, les pratiques budgétaires. Sur la base de changements qui pourraient s'opérer dans ces domaines, notre groupe communiste Faire mieux à gauche – qui représente 26,5 % de l'électorat de la ville – est prêt à prendre toute sa place dans la majorité municipale.

Cela nécessite bien sûr des efforts de part et d'autre pour surmonter les rancœurs et les oppositions. On doit pouvoir s'appuyer sur ce qui nous rassemble plutôt que de ressasser de vieilles histoires. Ceux qui se refuseraient à ces efforts porteraient une lourde responsabilité devant la population d'Aubervilliers. Personne ne peut en effet imaginer que la désunion ne serait pas sanctionnée lors de prochaines échéances électorales. Le moment de l'entente est venu, chacun restant lui-même.

Patricia Latour
Présidente du groupe communiste Faire mieux à gauche

● *Union du nouvel Aubervilliers*

Non à l'Intéri - Maire

En mars 2001 vous avez élu un maire et son équipe.

Les votes se sont portés sur le nom du chef de file de cette liste de la gauche plurielle, sur la notoriété de l'homme et la confiance que vous portiez à son équipe.

La loi prévoit la possibilité de démission du chef de file, en cas de force majeure, problème de santé physique ou mentale, sans avoir recours à une nouvelle consultation des électeurs.

Or fort heureusement notre maire se porte on ne peut mieux.

Pourquoi donc démissionner et nous imposer l'élection d'un Intéri - Maire sans consultation des Albertivillariennes, des Albertivillariens.

L'esprit de la loi serait donc bafoué pour des raisons purement politiciennes ?

Le parti communiste serait-il aux abois ?

Au nom de la démocratie je demande à chacune, à chacun, de se joindre à moi pour faire connaître sa révolte !

Le groupe Union du Nouvel Aubervilliers demande solennellement que de nouvelles élections soient organisées !

C'est simple, les Conseillers Municipaux qui croient encore aux valeurs républicaines doivent démissionner.

Conseillers Municipaux démocrates et républicains, comptons-nous !

Nous espérons votre sursaut.

Osez dire NON à l'Intéri - Maire !

Dr Thierry Augy
Union du Nouvel Aubervilliers
t.augy@thierry-augy-aubervilliers.org

● *Groupe Dib-UMP*

A propos du départ du Maire ?

COMME CHACUN SAIT, LE MAIRE A DÉCIDÉ DE QUITTER LA TETE DE L'EXÉCUTIF municipal. Sa décision ne correspond pas à une contrainte médicale imprévisible et absolue. Cet événement local majeur ne convient pas à l'esprit démocratique lié aux fonctions électives de notre institution locale.

Cette pratique est une démarche irrespectueuse des électrices et électeurs d'Aubervilliers. La majorité municipale d'aujourd'hui n'a dû voir son salut aux dernières élections que grâce à la notoriété et au charisme d'un homme, **Jack Ralite.** Il n'est pas certain, que la ladite majorité aurait été aux affaires aujourd'hui, si le maire sortant avait renoncé à la tête de liste lors des municipales dernières.

En ces termes-là, la démocratie est flouée, d'autant qu'avec **34 % des suffrages exprimés,** le maire ne peut invoquer une légitimité absolue.

Au vu de l'article L.2122-15 du C.G.C.T., dès lors que le maire démissionne, cet acte ne provoque pas le renvoi des élus devant les électrices et électeurs. La seule et unique possibilité de le faire est de mettre en difficulté, lors de l'élection fixée au 29 courant en séance publique, le candidat au poste de maire *(même s'il n'existe aucune animosité personnelle avec le postulant que je respecte)* et ainsi de gripper le processus anti-démocratique.

Les socialistes invoquent dans leurs écrits, une pseudo compréhension de *« la frustration des électrices et électeurs d'Aubervilliers »* mais n'hésiteront à aucun moment à soutenir la candidature unilatérale du futur maire communiste.

Ce dernier d'ailleurs ne cessera de porter en lui jusqu'au terme de cette mandature arrangée, toute la déficience démocratique, et l'absence de légitimité attachées à ce processus contesté et contestable.

Slimane DIB
Pdt du groupe
Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

Evénement musical

150 musiciens amateurs en concert

Mercredi 26 mars à partir de 20 h 30 à l'espace Rencontres, cinq orchestres harmoniques du coin (150 musiciens amateurs au total) joueront ensemble une création originale de François Jeanneau, *Au-delà du périph'*, composée spécialement pour l'occasion.

Un événement musical exceptionnel à plusieurs titres. La création pour amateurs est peu fréquente, et ce n'est pas tous les jours que l'on voit rassemblées et se produire ensemble les harmonies municipales de La Courneuve, d'Epinay, du Conservatoire, Orchestral Banlieue (Drancy) et l'Harmonie des vents dans la Plaine (Saint-Denis). Plus d'un an de travail de préparation entre les protagonistes nous annonce un concert de haute tenue. D'autant que la motivation des artistes sera elle aussi bien présente.

« Ce spectacle a été monté pour établir des liens entre les structures et promouvoir la pratique amateur, et surtout pour partager un moment musical fort avec le public », explique Célia Bacchini, du pôle ressources des musiciens amateurs, à l'origine de l'initiative.

L'entrée sera gratuite mais la réservation obligatoire.

Enfin, info utile en cas d'empêchement le 26 mars, le même spectacle aura lieu à l'espace culturel de Drancy (place Aristide Briand) le 15 mars à partir de 19 h.

A. G.

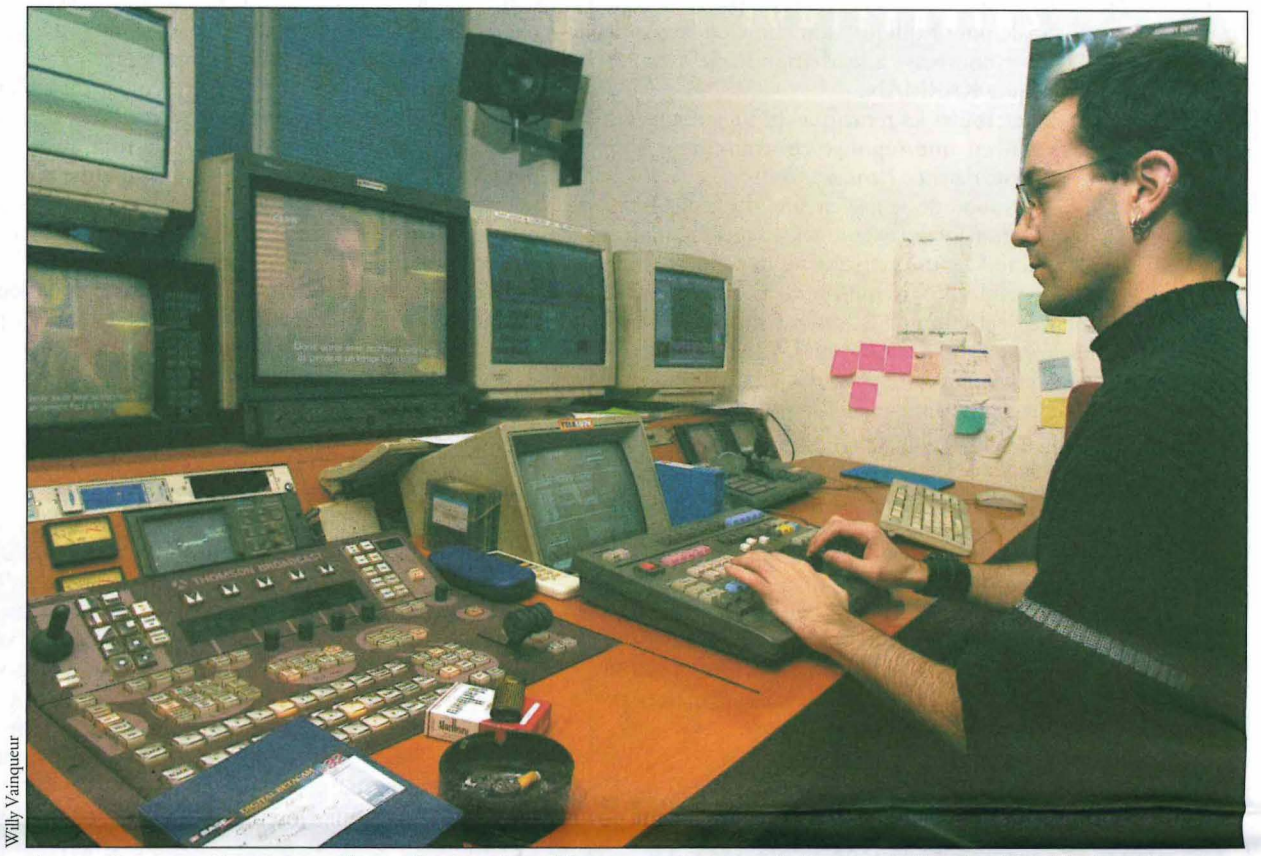
● **PÔLE RESSOURCES DES MUSICIENS AMATEURS**
4, avenue de la Division Leclerc.
Tél. : 01.43.11.41.37

EXPOSITION ● *L'image dans l'activité économique de la Seine-Saint-Denis*

Découvrez l'envers du décor

Industries graphiques, presse, cinéma, audiovisuel, mode, métiers d'art, imagerie médicale ou scientifique, architecture, transport... Autant d'activités présentes dans le 93 qui utilisent l'image. A découvrir jusque fin mars à Montreuil.

Dans la toute nouvelle halle d'exposition de Montreuil, du 15 au 30 mars, se déroulera une initiative intitulée *Et voilà le travail ! Image par image*, où seront présentés les savoir-faire en Seine-Saint-Denis dans le domaine de l'image. Organisée par le comité départemental du tourisme, le Conseil général et la Ville de Montreuil, gratuite et ouverte à tous, elle accueillera des entreprises de toutes tailles, des établissements de recherche et de formation, des institutions et associations, qui utilisent l'image à différents stades de leurs processus de création, fabrication ou décision. Elle permettra ainsi à la fois de montrer que les techniques de l'image sont devenues, au fil d'un siècle entier, un savoir-faire traditionnel dans cette partie de la banlieue, et combien aujourd'hui cette filière prend de l'essor.



Willy Vainqueur

Avec cette exposition, les coulisses d'entreprises liées aux techniques de l'image (ici les Studios d'Aubervilliers) nous sont offertes comme sur un plateau .

Un parcours libre et ludique

Un programme quotidien de démonstrations, d'ateliers, de rencontres, attendent les visiteurs, des plus jeunes aux non moins curieux, dont le parcours, volontiers ludique, s'organisera librement autour de cinq pôles professionnels. « L'imprimerie » regroupera les industries graphiques et la presse : lithographie, sérigraphie, impression numérique... « Le studio » rassemblera cinéma, audiovisuel et multimédia : coulisses de la réalisation d'un clip, d'un jeu vidéo, d'une pub, de décors... « L'atelier » mêlera création artistique, préservation du patrimoine, mode et métiers d'art. « Le laboratoire » montrera les apports de l'imagerie en médecine ainsi que pour la restauration du patrimoine. Enfin, le « bureau d'études » traitera des applications dans l'industrie, l'urbanisme, les transports, l'assainissement : dessin assisté par ordinateur, modélisation, cartographie, images aériennes et satellites...

Assurément de quoi s'en mettre plein les yeux !

Alexis Gau

● **ET VOILÀ LE TRAVAIL ! IMAGE PAR IMAGE**
Du 15 au 30 mars 2003
Halle d'exposition
128, rue de Paris, Montreuil

Initiative

Venez dire vos poésies

A l'occasion du Printemps des poètes, Les Mots Passants ouvrent leurs portes aux amateurs du genre. La manifestation (gratuite) se déroulera les vendredi 14 et samedi 15 mars. Les personnes qui écrivent leurs propres textes, prose ou rimes, peu importe, pourront les dire en public. C'est le principe du Slam. Arrivé tout droit des USA, la discipline fait de plus en plus d'adeptes en France. Dans un café, dans une librairie, on se retrouve pour écouter ou pour se lancer. Le vendredi de 19 h 30 à 20 h 30, l'association Slam productions animera la soirée. Le samedi de 15 h à 18 h, séance de rattrapage pour les timides qui n'auront pas franchi le pas la veille. Ambiance conviviale garantie. Car écoutez plutôt : *Comme la poésie, hors des cercles littéraires, n'est pas bégueule, La librairie offrira le verre pour se rincer la g... !*

F. M.

● **LES MOTS PASSANTS**
2, rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.58.12

TALENTS AMATEURS ● *Le deuxième tremplin d'Aubervilliers*

Une soirée pour se montrer

Bonsoir, je m'appelle Michel, j'habite au bout de la rue et j'écris des chansons. Comme ça... pour le plaisir. Je vais vous interpréter *Déjà vu* » Guitare électrique bien en main, Michel, la cinquantaine dynamique, se lance. Au bout de sa prestation, il saura s'il est retenu pour le deuxième tremplin amateurs prévu le 28 février. Face à lui, dans les gradins de l'espace Renaudie, un petit groupe d'hommes et de femmes l'écoute attentivement, prenant des notes ou marquant la mesure. Il y a là Célia, du pôle ressources des musiciens amateurs, Serge, musicien et chanteur, Pierre-François, comédien, la chanteuse de la compagnie Lyrico, Chantal, Christophe, régisseur au Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve et musicien à ses heures, sans oublier Stéphane et Dominique, chanteurs amateurs.

Willy Vainqueur

Chœurs d'enfants du conservatoire, chanson française, gospel, théâtre, rap et hip-hop... le 2e tremplin d'Aubervilliers a fait le plein de talents.

Un collectif de bénévoles et passionnés

C'est grâce à ce collectif de bénévoles passionnés que les Tremplins des talents amateurs ont vu le jour. « On est pas là pour juger ou sanctionner... insiste Stéphane, l'objectif est de créer un climat convivial qui mette en confiance et permette à ceux qui viennent exprimer leurs talents de le faire le plus sereinement possible... »

Après le guitariste-chanteur Michel, le collectif a entendu une vingtaine d'autres candidats. Formation de gospel et de rap, danseurs de hip-hop et de modern'jazz, solo théâtral, chœur d'enfants, chanson française... Tous n'ont pas été retenus pour la soirée du 28 février, « non pas pour des raisons artistiques mais pour respecter l'équilibre de la soirée... », comme l'explique les organisateurs. Et tous l'ont bien compris, comme Michaël, petit danseur de génie qui avait enchanté le public lors du 1er tremplin qui s'est promis « de revenir la prochaine fois... » Car c'est cela l'esprit de ces soirées, un bon moment à partager entre ceux qui sont venus offrir leurs talents et ceux qui vont s'en régaler les yeux et les oreilles. Une chouette parenthèse artistique et culturelle pour deux euros l'entrée. Qui dit mieux ?

Maria Domingues

Le 2e tremplin des talents d'Aubervilliers a présenté une quinzaine d'artistes amateurs, le 28 février dernier, à l'espace Renaudie. Au final, de la satisfaction pour les acteurs, chanteurs et danseurs et beaucoup de plaisir pour le public.

MUSIQUE ● *Du 6 mars au 4 avril, le festival Banlieues Bleues fête ses vingt ans*

Des roulements de tambours pacifiques

Mieux que la musique militaire : l'événement jazz du 93. Avec une trentaine de concerts programmés dans une dizaine de villes du 6 mars au 4 avril, Banlieues Bleues fête ses vingt ans en fanfare.

D.R.

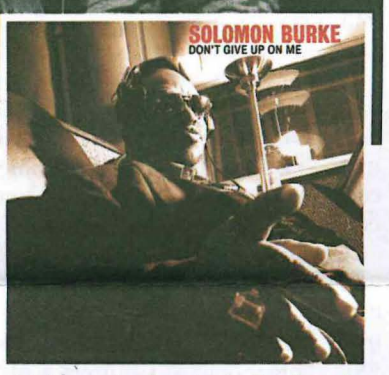
Musiques à Ouïr : un trio délirant sur la scène du TCA le 2 avril.

Vive le jazz dans tous ses états ! C'est le mot d'ordre d'une édition 2003 qui promet de faire date. Au rendez-vous de chaque printemps, Banlieues Bleues fait monter la sève. Vingt ans que ça dure. Ce festival fait tellement partie du paysage qu'on en oublie qu'il est l'un des plus importants et des plus originaux de l'Hexagone. « Bien sûr, il y a les concerts. Et nous soignons toujours notre programmation, explique Xavier Lemettre, son directeur. Mais le plus de Banlieues Bleues, ce sont les projets artistiques qui se montent entre pros et amateurs. » Un journal, *Secteur Jazz*, écrit par des lycéens de Drancy, raconte ces rencontres souvent tournées vers les jeunes. Pour Aubervilliers cette année : les collégiens de Jean Moulin, invités à faire les chœurs sur une création d'Ernest Dawkins, le 29 mars à l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois (*Aubermensuel* y reviendra). Ou bien la classe de percussions du Conservatoire qui s'initie aux rythmes traditionnels de la Réunion avec Danyel Waro, un artiste renommé.

Revenons à l'affiche : pas moins de 70 musiciens joueront en cinq semaines. Et il y en aura pour tous les goûts. Musique du monde, le jazz improvise aussi bien sur du flamenco que sur de la soul.

Quand le jazz est là, ça swingue, ça soul et ça hip-hop !

En ouverture (le 6 mars à l'Espace 1789 à Saint-Ouen), le Art Ensemble of Chicago fera l'événement. Cette célèbre formation a marqué les années 70 en revisitant la musique noire. Des rythmes africains au free jazz. Avec le retour (après 15 ans de silence) de son saxophoniste emblématique, Joseph Jarman, le quatuor donnera le meilleur de lui-même. Autre moment fort : le concert de Solomon Burke, le 8 mars à Bagnolet. Avec une voix et un physique à écraser Barry White, l'ancien prédicateur est le king incontesté du Rock and Soul à la suite d'Otis Redding et de James Brown. En première partie, Dee Nasty – on ne présente plus le mister hip-hop français – fera chauffer les platines pour un hommage décapant à la soul et au funk. Parmi les autres « pointures » qui fréquenteront le festival : Michel Portal, Bernard Lubat, Sonny Simmons, Greg Osby, Dave Douglas, Claude Barthélémy, Louis Sclavis, etc.



D.R.

LA légende vivante du Rock and Soul à Bagnolet le 8 mars.

Pour Aubervilliers, trois dates sont à retenir. Le 11 mars à 20 h 30 à l'espace Renaudie, Arve Henriksen prouvera, avec sa trompette, que le jazz européen doit beaucoup aux Scandinaves. Eh oui ! Inventeur d'une musique contemplative, avec Chet Baker et Don Cherry pour références, le Norvégien taille des bonsaïs musicaux aussi délicats qu'envoûtants. En deuxième partie de soirée, Yves Robert donnera *Orphée*, sa dernière création. Entouré de jeunes talents, le tromboniste mêle compositions et chants pour un voyage dans le monde du son, entre réel et imaginaire.

Le 1er avril à 20 h 30 au Théâtre de la Commune, le Chicago Underground Quartet passera des fulgurances du bop à l'esprit free en utilisant toutes sortes d'instruments : cornet, électronique, vibraphone, etc. En deuxième partie : Tim Berne et sa formation Science Friction vont étirer le funk et le R'n'B dans des explorations intenses.

Le 2 avril à 20 h 30 au Théâtre de la Commune, la Campagnie des Musiques à Ouïr compte bien mettre le feu avec un délire musical qui revisite Tino Rossi, Police, Joe Dassin et Michael Jackson, rien de moins ! Sur scène avec eux : le groupe sud-africain Heavy Spirits. En deuxième partie : Ernest Dawkins, LE saxophoniste de Chicago, avec le New Horizon's Ensemble et Zim Ngqawana.

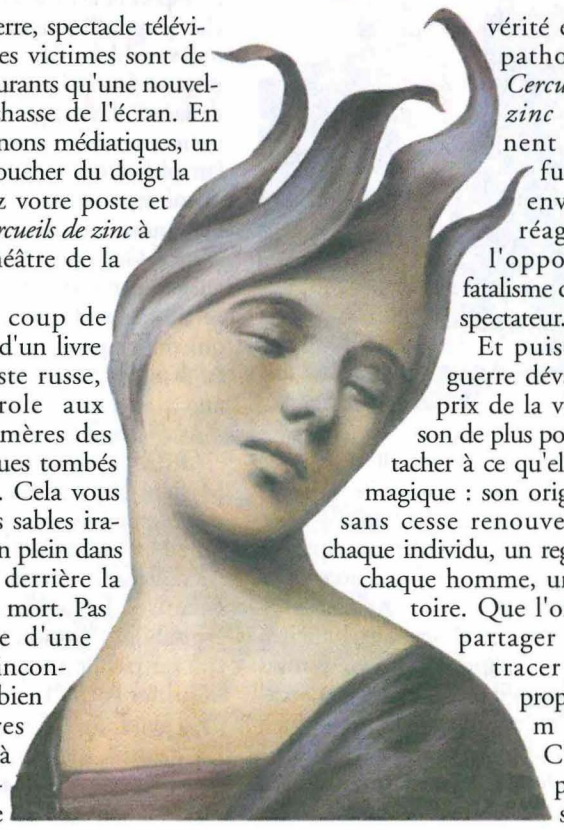
Frédéric Medeiros

● RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
> **Banlieues Bleues** 01.49.22.10.10 ou www.banlieuesbleues.org.
> **Dans les points de vente habituels :** Fnac, Carrefour, Virgin.
> **Au service culturel d'Aubervilliers** Tél. : 01.48.39.52.46
> **A la librairie Les Mots Passants** Tél. : 01.48.34.58.12
Tarif : 15 € (tarif réduit : 11 €). Possibilité de forfaits.

● *Quatre pièces au Théâtre de la Commune jusqu'au 29 mars*

Des vies fragiles et précieuses

Il y a la guerre, spectacle télévisuel. Où les victimes sont de simples figurants qu'une nouvelle image chasse de l'écran. En ces temps de canons médiatiques, un conseil : pour toucher du doigt la réalité, éteignez votre poste et allez voir *Les Cercueils de zinc* à l'affiche du Théâtre de la Commune.



Cette pièce coup de poing, adaptée d'un livre d'une journaliste russe, donne la parole aux veuves et aux mères des soldats soviétiques tombés en Afghanistan. Cela vous semble loin des sables irakiens ? On est en plein dans le sujet. Avec, derrière la propagande : la mort. Pas celle anonyme d'une masse floue d'inconnus mais celle bien concrète d'êtres aimés et par là même irremplaçables. Brute de vérité et sans pathos, *Les Cercueils de zinc* donnent une furieuse envie de réagir. A l'opposé du fatalisme du téléspectateur...

Et puisque la guerre dévalue le prix de la vie, raison de plus pour s'attacher à ce qu'elle a de magique : son originalité sans cesse renouvelée. A chaque individu, un regard. A chaque homme, une histoire. Que l'on peut partager pour tracer son propre chemin. C'est un peu le sens du cycle Lignes de vie également au TCA jusqu'au 29 mars.

Ces trois pièces courtes mettent en scène des personnages au singulier. Il y a Maryse, une femme un peu perdue, Gaston, un poète anar du Montmartre de la Belle époque, et puis Thierry Gibault, un acteur qui joue son propre rôle le temps d'un monologue surprenant. Des vies fragiles et précieuses...

Frédéric Medeiros

● LES CERCUEILS DE ZINC
de Svetlana Alexievitch
mise en scène Jacques Nichet
● LES CH'MINS D'COUTE
(par Daniel Delabesse) suivi de
● LA TIGE, LE POIL ET LE NEUTRINO
(de et par Thierry Gibault)
soirées présentées en alternance avec
● MARYS' A MINUIT
de Serge Valletti
mise en scène Catherine Marnas
Tarif pour les Albertivillariens : 9 €
Renseignements et réservations au 01.48.33.16.16

A l'affiche

● LES CONCERTS DU CNR

Musique de chambre
Voyages par le quatuor Hélios, œuvres du XXe siècle.
Entrée : 9, 6, 3 €, gratuit pour les enfants
> **Vendredi 7 mars à 20 h 30**
Espace Renaudie, 30, rue L. & J. Martin.

Concert de l'ensemble A propos
Direction : Alain Damiens
Répertoire contemporain
Entrée libre
> **Vendredi 14 mars à 20 h**
Auditorium CNR La Courneuve

Concert du chœur à voix égales du CNR
Direction : Catherine Simonpiétri
Programme : Ceremony of Carols de Britten, œuvres de Brahms et Stravinsky
Entrée libre
> **Vendredi 21 mars à 20 h 30**
Eglise Saint-Paul du Montfort

Conférence de Luis Naon, compositeur
Entrée libre
> **Jeudi 27 mars de 16 h 30 à 20 h**
Métafort
4, avenue de la Division Leclerc.

Petite messe solennelle de Rossini
Chœurs du CNR et de l'ENM du Raincy
Direction : Catherine Simonpiétri
Entrée : 9, 6, 3 €, gratuit pour les enfants
> **Vendredi 4 avril à 20 h 30**
Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Renseignements pour les concerts : 01.48.11.04.60 et 01.43.11.21.10

● ARTS PLASTIQUES

Stage de gravure
Pointe sèche et quelques techniques associées : souffre, tirage sur contre-collé, papier de verre
> **Vendredi 7 mars, 18 h 30 à 21 h 30, dimanches 23 mars et 27 avril, 11 h à 15 h.**
Tarifs : 65,17 € et 66,88 €

Exposition
Chagall au Grand Palais
> **Samedi 29 mars à 16 h 30**
Rétrospective évoquant la totalité de l'activité artistique du peintre en permettant la redécouverte d'une œuvre universellement connue mais souvent mal estimée.
> **Inscriptions au CAPA C. Claudel**
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● EXPOSITION ET CINÉMA

Couleurs/Peintures de Marthe Souris, peintre abstrait, tendance expressionniste. Tous les jours de 10 h à 16 h, le samedi de 14 h à 17 h.
>**Jusqu'au 4 avril, galerie Art'O**

La légende du cavalier, de Tim Burton avec Brad Pitt, suivie d'une discussion, **mardi 25 mars à 19 h 30.**
Pour les jeunes de 14-20 ans. Entrée libre
> **ANGI et Galerie Art'O**
9, rue de la Maladrerie. Tél. : 01.48.34.85.07

RENCONTRES ● *Elles œuvrent en coulisses pour que d'autres s'épanouissent*

Du sport sans basket, ni raquette... mais avec du cœur

Infirmière, secrétaire, comptable ou politique... les Albertivillariennes sont de plus en plus nombreuses à se donner à fond pour le sport sans courir après un titre, une médaille. A l'occasion du 8 mars, Aubermensuel *a choisi de braquer ses projecteurs sur quatre d'entre elles et de saluer bien bas toutes les autres.*

● *Marlène Perratou, présidente de la section natation du CMA*

« Je me bats pour tous les enfants »

Depuis 15 ans, elle arpentait les bassins, arbitrant ici et là, accompagnant sans faillir les enfants en compétition, toujours prête à donner le coup de main et extraordinairement disponible... Alors, il y a trois ans, tout naturellement M. Véron a demandé à Marlène Perratou de prendre la suite de la présidence de la section natation du CMA. Les adhérents ont suivi. Chaque année elle est réélue haut la main. « Je vais partout, dans toutes les réunions, je m'inscris dans tous les stages de formation sur la vie associative, explique cette infirmière originaire de la Guadeloupe, mère de deux grands enfants. Il manque toujours du monde, que ce soit pour arbitrer ou pour administrer la section, alors je fais mon maximum ! » Au point de négliger sa santé et de faire vivre une sacré frayeur à sa famille il y a peu...

Aujourd'hui, Marlène est au repos mais, bien secondée par Sylvain, son mari, elle continue d'assurer ses fonctions de présidente. « Mes enfants sont grands, mais je continue à me

Willy Vainqueur

battre pour ceux des autres, c'est tellement formidable de les voir progresser, c'est un sentiment difficile à exprimer mais qui fait chaud au cœur... »

Avec Marlène, quatre mères de famille, toutes bénévoles, complètent le bureau de la section.

● *Edith Belnoue, présidente du club d'escrime d'Aubervilliers*

« Je suis très cartésienne et j'assume »

Willy Vainqueur

Souvent qualifiée de dame de fer, Edith Belnoue est sans conteste une femme de caractère. Il y a quelques mois, elle a été élue présidence du club municipal d'escrime d'Aubervilliers après « 35 ans d'histoire » avec ce sport. Gestionnaire financière de plusieurs laboratoires, Edith était une toute jeune femme lorsqu'elle inscrit son fils de cinq ans, Olivier, au CMA, sur les conseils du docteur Lacour. Très vite, elle évalue les changements nécessaires pour faire évoluer ce qui n'était alors qu'une toute petite section. Fière d'être née « rue de la Haie Coq et les enfants avenue Victor Hugo », cartésienne et rigoureuse, Edith se dépense sans compter pour le CMA dont elle sera la trésorière pendant 25 ans : « Je me souviens avoir manqué la réception de départ en retraite de mon mari parce que j'avais la trésorerie de deux sections à terminer... »

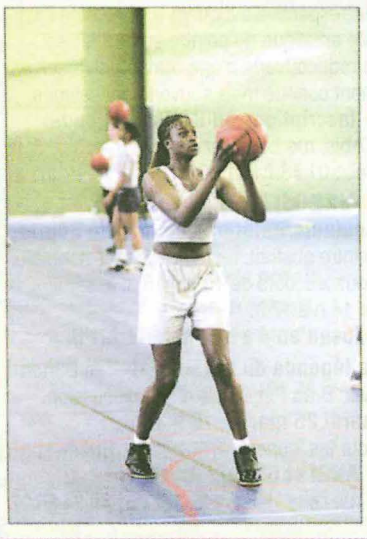
Après son départ, elle a continué de veiller sur les finances de l'escrime, devenue une association à part entière. Seuls des soucis de santé ont réussi à ébranler ce tempérament d'acier. Contrainte d'abandonner son poste de présidente de la ligue de Créteil, qu'elle occupait depuis 20 ans, et la vice-présidence de la Fédération française d'escrime, Edith a tout de même accepté de devenir la présidente du club d'Aubervilliers, pour lequel elle a largement contribué à obtenir une reconnaissance internationale.

Le sport féminin à l'honneur

Vendredi 7 mars à partir de 19 h 30

Espace Rencontres
10, rue Schaeffer.

LA MUNICIPALITÉ ET L'ASSOCIATION INDANS'CITÉ invitent tous celles et ceux qui aiment le sport et les vertus qu'il développe à célébrer la Journée internationale de la Femme, le 7 mars prochain à l'espace Rencontres, en présence de Marie-George Buffet, députée et ancienne ministre de la Jeunesse et des Sports, de Muguette Jacquaint, députée, de Muriel Hurtis, recordwoman de France et championne d'Europe d'athlétisme, et de nombreuses autres championnes albertivillariennes de l'escrime, du handball, du basket du patinage... La soirée sera clôturée par un spectacle présenté par les danseuses d'Indans'cité.



● *Danielle Beuf, secrétaire adjointe de l'association Boxing Beat*

« Une histoire d'amitié et de confiance »

Au petit matin, elle ouvre les portes du complexe Manouchian et les referme tard le soir quand les gymnases, salles de boxe et de musculation se vident de leurs occupants. Bientôt trente ans que Danielle Beuf et son époux vivent sur place et gardent les lieux « sans problème ni lassitude ». Alors, est-ce l'ennui, la routine qui ont poussé cette mère de deux enfants, « mémé » quatre fois, à intégrer le bureau de l'association de boxe anglaise Boxing Beat ? « Bien sûr que non, sourit la gardienne de Manouchian, je connais bien l'entraîneur Saïd Bennajem, je l'ai vu arriver, évoluer. Il a l'âge de mon fils, j'ai pour lui une grande affection et beaucoup d'admiration pour ce qu'il fait, avec les autres membres de l'association pour les jeunes. »

Au départ de Boxing Beat, Danielle reste en retrait et se limite à prodiguer quelques conseils pour améliorer l'activité de l'association. Lorsque Saïd lui propose de s'impliquer davantage et de partager son expérience avec les membres du bureau, cette femme douce et d'un naturel effacé accepte. « Mes petits enfants ont cru que j'allais mettre des gants et un short, plaisante Danielle. En fait, j'essaie de les soulager au maximum des tâches administratives qui les

Willy Vainqueur

empêchent de mieux se consacrer à l'encadrement et à l'organisation pratique de la boxe anglaise. Au début, je craignais d'être mise de côté, de part mon âge et mon statut de femme. Il n'en a rien été. Ici, il y a un vrai respect, une sincère cordialité et une confiance entre tous, pratiquants et dirigeants... l'ambiance y est chaleureuse et extraordinaire !

» J'ai toujours voulu m'investir pour une bonne cause, avec Boxing Beat je l'ai trouvée. »

● *Mériem Derkaoui, maire-adjointe aux Sports*

« Une pratique qui réduit les inégalités »

Willy Vainqueur

A l'université, elle a pratiqué « un sport collectif sympa » le handball. Elue au conseil municipal en 2001, Mériem Derkaoui a accepté sa délégation aux sports « avec plaisir ». Depuis, cette quadragénaire, première femme à occuper cette fonction au sein du conseil municipal, a eu l'occasion « de découvrir et apprécier bien d'autres disciplines sportives... », comme le patinage sur roulettes, la boxe anglaise féminine ou le basket pour lequel elle s'est découverte une vraie passion.

Originaire d'Algérie, ancienne cadre de la Sécurité sociale, Mériem sait combien l'ignorance et l'obscurantisme peuvent être écrasants pour le respect et le droit des femmes. Pour elle, le sport, les vertus physiques sont indiscutables mais surtout « c'est un univers fantastique où les inégalités s'effacent davantage et où la discrimination sexiste, raciale ou sociale se fait plus discrète qu'ailleurs... même s'il ne faut jamais baisser la garde. » C'est ainsi, qu'aux côtés de son amie Marie-George Buffet, députée et ancienne ministre des Sports, Mériem se démène dans une association qui milite pour la participation des Afghans et notamment les femmes, aux prochains Jeux olympiques d'Athènes en 2004.

Outre sa délégation aux sports, Mériem siège également au conseil communautaire de Plaine Commune où elle représente Aubervilliers tout en veillant à l'éducation de ses deux enfants... Toutes ses charges et responsabilités confondues, il lui reste peu ou pas de temps pour retourner taquiner le ballon sur le parquet d'un gymnase. Ce n'est pour Mériem Derkaoui « qu'un tout petit prix à payer » pour servir la « grande cause du sport ».

ATHLÉTISME ● *Un programme spécifique jusqu'aux Championnats du Monde*

A vos marques, prêts ? courez, sautez, lancez !

Quand Aubervacances-Loisirs, le service municipal des sports, l'association La Seine-Saint-Denis en pointes et le CMA jouent dans la même cour, ce sont les enfants de la ville qui gagnent. Un programme axé sur l'athlétisme leur est proposé dans tous les centres de loisirs de la ville depuis le mois d'octobre.

Cours de javelot avec Michel Button, entraîneur au CMA athlétisme.

Photos : Willy Vainqueur

Le 21 février, stade André Karman. Des Olympiades ont réuni 200 jeunes adhérents d'Aubervacances-Loisirs ayant participé aux différents stages.

Avance ton pied droit, tends ton bras... vas-y ! » D'un mouvement sec, Gaël lance son javelot. Michel, mètre au sol, mesure : « 11 mètres... bravo petit ! ». Comme Gaël, près de deux cents enfants des centres de loisirs d'Aubervacances ont vécu des vacances d'hiver sportives, rythmées par des séances d'athlétisme. Cerise sur le gâteau, le vendredi 21 février, la championne d'Europe du 4 x 100 mètres, Muriel Hurtis, est venue les encourager sur le stade André Karman. Pendant près d'une heure, l'ambassadrice de l'athlétisme en Seine-Saint-Denis s'est gentiment prêtée au jeu des autographes et « des bisous ». Le surlendemain, elle s'en allait battre le record de France en salle du 60 mètres, en 7"12, à Liévin.

Partenaire de cette opération de sensibilisation aux disciplines de l'athlétisme, le CMA était aussi largement présent ce jour-là, représenté par plusieurs de ses membres dont une figure du club : Michel Button. Fidèle au poste depuis 1971, l'entraîneur mythique de cette section, qui frappe aux portes de la Nationale, croit toujours aussi fort aux vertus de l'athlétisme. Avec d'autres volontaires du CMA, il s'est associé aux différentes animations organisées par Aubervacances-Loisirs, le service municipal des sports et l'association La Seine-Saint-Denis en pointes pour faire des émules parmi les enfants d'Aubervilliers. Comme pour la Coupe du monde de football en 1998, la possibilité d'assister à des épreuves des Championnats du monde d'athlétisme, qui se disputeront en août prochain au Stade de France, reste une puissante motivation pour les jeunes participants qui découvrent par la même occasion des disciplines jamais pratiquées. En fait, Aubervacances-Loisirs et ses partenaires n'ont pas attendu pour mobiliser les jeunes. « Les premiers cycles de sensibilisation ont été mis en place en octobre 2002 », explique Djamel Belkhedra, responsable du centre de loisirs sportif Louis Jouvet. « Et nous en avons proposé d'autres pendant les congés de Noël », ajoute Martial Byl, responsable du secteur 10-13 ans à Aubervacances-Loisirs.

S'appuyant sur des bilans positifs, ces mini-stages se sont poursuivis pour aboutir à la journée du 21 février dernier où tous les enfants de ces centres de loisirs se sont retrouvés sur le stade André Karman pour y valider leurs acquis et participer à un goûter géant. Depuis, l'école a repris ses droits, mais les projets courent toujours. Au mois de mai, avec l'aide du CMA, « on aimerait bien relancer les foulées d'Aubervilliers... », ajoute Martial Byl. Auparavant, d'autres actions viendront animer les vacances de printemps...

D'ici l'été, gageons que toutes ces opérations de séduction auront porté leurs fruits et que le CMA se retrouvera, dès la prochaine rentrée, avec une cohorte de petits athlètes en herbe à faire germer. Et ce n'est pas Michel Button qui s'en plaindra !

Maria Domingues

Séance sourire et autographes avec la championne d'Europe Muriel Hurtis, en présence du conseiller municipal délégué à l'Enfance, Abderrahim Hafidi.

DANSE

Apprendre ou se perfectionner sur les rythmes latinos

Le club Indans'cité d'Aubervilliers organise un stage de salsa le dimanche 30 mars dans le petit gymnase du complexe Manouchian. Encadré par un professeur expérimenté, ce stage est ouvert aux plus de 18 ans.

Objectif : maîtriser des pas de base et travail en couple.

- **Horaires pour les débutants :** 14 h à 15 h 30 ;
- **pour les moyens :** 15 h 30 à 17 h ;
- **pour les intermédiaires :** 17 h 30 à 19 h.

Participation : 10 € le cours

INSCRIPTIONS
Les lundis, mardis et jeudis de 18 h 30 à 20 h **à l'espace danse,** 41, bd Anatole France ou par téléphone au 01.48.36.45.90.
Lieu du stage : **cosec Manouchian,** rue Lécuyer.

● *Solidarité internationale avec l'Inde*

Terre d'avenir 2003

Le dimanche 30 mars, le Comité local du comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) organise l'événement Terre d'Avenir 2003, dans le but de sensibiliser les 10-15 ans à la solidarité internationale. Tous les jeunes y sont les bienvenus. Terre d'Avenir, c'est une journée de fête qui se déroule de 12 h à 17 h, au stade Jean Guimer à La Courneuve où animations et défis sportifs invitent les jeunes à agir pour la paix et l'acceptation de la différence. Cette année, le pays sur lequel se concentrent les efforts du CCFD est l'Inde. Les fonds recueillis sont destinés à financer les actions soutenues par le CCFD (ONG reconnue d'utilité publique) et permettra à tous de concourir à un maximum d'animations. Le goûter de la solidarité récompensera leur participation. Des panneaux d'informations détaillées seront visibles à partir du 9 mars dans les paroisses d'Aubervilliers.

François Delandre

RENSEIGNEMENTS
Auprès de Raul Méra, Equipe Notre-Dame-des-Vertus, 01.43.52.71.42.

Communiqué du CMA

UN COMITÉ DIRECTEUR EXCEPTIONNEL, réuni le 24 février 2003, a procédé à la réélection du bureau directeur du club municipal d'Aubervilliers.

Dans l'équipe élue de nouvelles figurent apparaissent.

C'est de bonne augure pour le chantier mis en place par le CMA qui passe par sa participation aux assises locales du sport et sa restructuration appuyée sur les besoins de ses sections sportives, de ses adhérents et de la population d'Aubervilliers.

A l'heure du bouclage d'*Aubermensuel*, le bureau n'avait pas encore procédé au vote d'un ou d'une présidente. Ce qui devrait intervenir rapidement, dès le début du mois de mars.

ENVIRONNEMENT ● *Comment trier correctement ses déchets ?*

Albertivillariens, encore un effort !

La collecte sélective est en place depuis cinq ans. A côté de la poubelle ordinaire, un bac à couvercle bleu sert à recueillir tous les emballages recyclables. Mais trop de gens se trompent encore dans son utilisation. Rappel des règles.

Acte là

Nous avons un problème à Aubervilliers, confirme Maryse Truong, la responsable du service des déchets ménagers de Plaine Commune. Trop de gens mettent leurs emballages dans des sacs poubelles avant de les jeter dans le bac bleu. » C'est exactement ce qu'il ne faut pas faire ! En effet, les sacs plastique ne sont pas recyclables. En les mélangeant au reste, tout le contenu du bac est perdu pour la collecte sélective. Le bon geste consiste donc à vider en vrac les déchets dans le bac bleu et de jeter le sac dans la poubelle ordinaire.

Mais que doit-on mettre au juste dans le bac du tri ? Les bouteilles en plastique (d'eau, de jus de fruit, de soda, de lait), les boîtes métalliques (canettes, boîtes de conserve, aérosols, barquettes en aluminium), le carton (boîtes et suremballages, briques alimentaires), les prospectus, journaux et magazines. Tous ces emballages se recyclent et auront une deuxième vie. Faire le bon geste évite le gaspillage 1et a une incidence sur l'environnement. Par exemple : jetée dans une décharge, une boîte de conserve mettra 100 ans à disparaître. Triée, elle servira à faire des casseroles, des clés, des Caddies ou même des pièces de TGV ! Idem pour chaque tonne de plastique recyclé qui fait économiser entre 700 et 800 kg de pétrole brut. Ou pour chaque tonne de briques alimentaires recyclée qui permet d'éviter de couper 2 tonnes de bois.

Qu'est-ce qui n'est pas recyclable ? On l'a vu, les sacs plastique. Mais aussi tous les emballages contenant des restes gras. Comme les pots de yaourt ou de crème fraîche, les bouteilles d'huile ou les barquettes de plat préparé. Il faut aussi éviter les couches-culottes.

Et puis il faut tordre le cou à quelques idées fausses. Non, il n'est pas nécessaire de laver les boîtes de conserve. Il suffit juste de bien les vider. Oui, on peut jeter les bouchons avec les bouteilles en plastique. Non seulement tout est recyclé, mais cela évite de souiller le bac et les autres emballages s'il reste un peu de produit au fond.

Pour toutes les personnes qui veulent en savoir plus, le service des déchets ménagers de Plaine Commune organise des permanences dans les boutiques de quartier.

Frédéric Medeiros

COMMENT FAIRE ENLEVER SES ENCOMBRANTS ?

Un vieux canapé, une machine à laver qui a rendu l'âme, une cave à vider, comment se débarrasser de ces objets encombrants ?
En téléphonant au 0 800 074 904 pour prendre rendez-vous avec le service communautaire des déchets ménagers qui viendra les récupérer. Ce service est gratuit. Par contre, s'en défaire en les laissant sur un bout de trottoir est non seulement répréhensible mais aussi passible d'une forte amende.

● PERMANENCES

> Boutique Vallès-La Frette
34, rue Hémet,
les mardis 11 et 25 mars,
de 9 h 30 à 12 h
> Boutique Villette
22, rue Henri Barbusse,
les mercredis 12 et 26 mars,
de 16 h à 17 h 30.
Un numéro vert : le 0 800 074 904, est également disponible.

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 11 mars
The Magdalene Sisters
de Peter Mulan
GB/Irlande - 2002 - 2 h
Lion d'Or Venise 2002
Samedi 8 à 16 h 15 et 20 h 30, lundi 10 à 18 h 30, mardi 11 à 20 h 30

Marie-Jo et ses deux amours
de Robert Guédiguian
France - 2002 - 2 h 04
Sélection officielle Cannes 2002
Vendredi 7 à 20 h 30, samedi 8 à 14 h, dimanche 9 à 17 h 30

La fille de Keltoum
de Mehdi Charef
France - 2002 - 1 h 46 - VO
Dimanche 9 à 14 h 30 + débat , lundi 11 à 18 h 30

La vie peu ordinaire de Dona Linares
de Andrucha Waddington
Brésil - 2000 - 1 h 44 - VO
Un certain Regard, Cannes 2000, Mention spéciale.
Vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 18 h 30

● Semaines du 12 au 25 mars
« prière d'insérer »
Spécial intégration
avec une douzaine de films programmés à propos de la Journée internationale contre la Discrimination raciale du 21 mars, en partenariat avec la Mission locale, les écoles, collèges, lycées et diverses associations d'Aubervilliers.
Voir détails et horaires.
Tél. : 01.48.33.52.52
et 01.48.33.46.46 (répondeur).

● Semaine du 12 au 18 mars
La fleur du mal
de Claude Chabrol
France - 2002 - 1 h 44

En attendant le bonheur
de Abderrahmane Sissako
France - 2002 - 1 h 35

Je chanterai pour toi
de Jacques Sarasin
France - 2002 - 1 h 20
Documentaire musical sur Boubacar Traoré
Soirée spéciale (avec le concours de l'OMJA)
Cinéma-concert avec en 1re partie une animation musicale proposée par Sily Fely.
Lundi 17 mars à 19 h 30

No man's land
de Danis Tanovic
France/Italie- 2001 - 1 h 38 - VO
Prix de la mise en scène Cannes 2001

Freaks ou la monstrueuse Parade
de Tod Browning
USA - 1 h 32 - NB- 1 h 04 - VO
Tarif Petit studio

● Semaine du 19 au 24 mars
Quand tu descendras du ciel
de Eric Guirado
France/Belgique - 2003 - 1 h 40
Sortie nationale

Le prisonnier du Caucase
de Sergueï Bodrov
Russie - 1996 - 1 h 35 - VO

Un coupable idéal
de Jean Xavier de Lestrade
France - 2002 - 1 h 51 - version française
Documentaire

● Semaine du 26 mars au 1er avril
L'ange de l'épaule droite
Djamshed Usmonov
Tadjikistan/Italie/France - 2002 - 1 h 39 - VO

Ni pour, ni contre (bien au contraire)
Cédric Klapisch
France - 2003 - 1 h 53

Tan de Repente
Diego Leman
Argentine - 2001 -NB - 1 h 34 - VO
Dans le cadre du Festival France/Amérique Latine + débat le dimanche 30 mars après la séance de 17 h.

● Semaine du 2 au 7 avril
Chouchou
de Merzak Allouache
France - 2003 - 1 h 44

Stupeurs et tremblements
Alain Corneau
France - 2002 -1 h 47

● **PETIT STUDIO**
2, rue E. Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 11 mars
Les burlesques américains
de Charlie Chaplin, Buster Keaton et Charley Bowers.
USA - 1917/1926 - NB - 1 h 35 - muet sonorisé. 5 courts métrages.

● Semaine du 12 au 18 mars
L'enfant qui ne voulait plus parler
de Ben Som Bogaart
Pays-Bas - 1995 - 1 h 48 - VO
A partir de 9 ans

● Semaine du 19 au 24 mars
L'enfant qui ne voulait plus parler

● Semaine du 26 mars au 1er avril
Fanfan la Tulipe
de Christian Jaque
France - 1951 - NB - 1 h 42
Grand Prix de la mise en scène Cannes 1952 A partir de 6 ans.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h
(fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❊ facile
❊ ❊ quelques difficultés
❊ ❊ ❊ difficile

● **SORTIES DU MOIS DE MARS**

Jeudi 13 mars
Thé dansant au Club 79 à Paris ❊
Prix : 13 €
Départ : 13 h 45 de l'Office
Renseignements à l'Office

Jeudi 20
Sous terre et au Ciel ❊ ❊ ❊
Univers souterrain de la construction d'une portion de l'autoroute A86. Déjeuner. Visite du Parc aux Etoiles .
Prix : 37,50 €
Départ : Office : 8 h ;
Finck : 8 h 15 ; Allende : 8 h 30
Renseignements à l'Office

Jeudi 27
Visites guidées de cathédrales (Meaux et Evry) ❊ ❊ ❊
Prix : 52 €
Départ : 7 h 30 de l'Office
Renseignements à l'Office

● **SORTIES DU MOIS D'AVRIL**

Jeudi 3 avril
La France Miniature ❊
Prix : 37,50 €
Départ : Office : 11 h 15 ;
Finck : 11 h 30 ; Allende : 11 h 45
Renseignements à l'Office

Jeudi 24
Les ateliers Le Creuset (02) ❊ ❊
Déjeuner puis visites du site de Riqueval et du musée du Touage.
Prix : 39 €
Départ : 8 h de l'Office
Inscriptions à l'Office
les lundi 24 et mardi 25 mars

● **VOYAGES 2003**

> Auvergne
Du 2 au 5 juin
Circuit en pension complète, 499 €
Il reste encore des places !
Renseignements à l'Office

● **LES CLUBS**

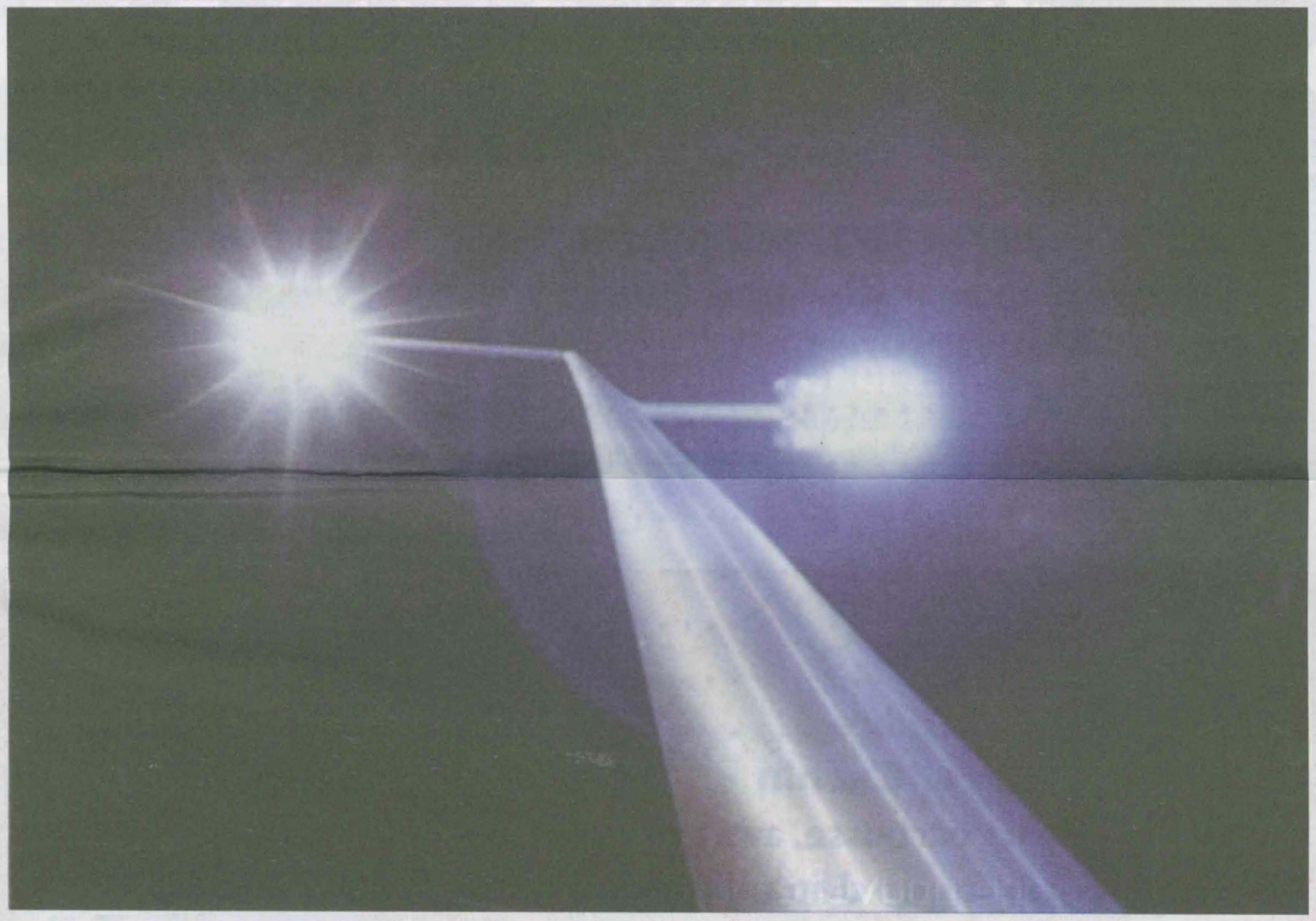
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

● **OFFICE DES RETRAITÉS**

Une assemblée générale de l'Office des préretraités et des retraités, ouverte aux adhérents et non adhérents, est prévue le **mercredi 12 mars à 14 h 30 salle des mariages de la mairie.**
A l'ordre du jour : la recherche de financement pour la relocalisation de l'Office des préretraités et retraités ; une information générale sur l'allocation personnalisée d'autonomie ; le point sur la question des retraites.

BENTIN SA

Équipements électriques



Agence Saint-Denis
14-18, rue Francis de Pressensé
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 18 05 - Fax : 01 55 93 18 07

Siège social
71, bd de Strasbourg BP 60 - 93602 Aulnay-sous-Bois cedex

Utile

Seniors

● **NOCES D'OR ET DE DIAMANT**
Elles se dérouleront le **samedi 24 mai.** Les couples qui comptent 50 ou 60, voire 70 ans de mariage cette année peuvent s'inscrire, munis du livret de famille et d'un justificatif de domicile au
> **centre communal d'action sociale**
6, rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00

Utile

● **TRAVAUX**
Interdiction de circuler et de stationner, au niveau du **4, rue du Moutier, lundi 10 mars,** pour travaux : ouverture de la chaussée pour branchement.

● **CONCOURS MAISONS ET BALCONS FLEURIS**
Pour participer au concours, vous devez vous inscrire **avant le 2 juin** à la mairie, service des Relations publiques, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h.
Tél. : 01.48.39.52.21
Il existe 4 catégories : maisons et jardins ; balcons, fenêtres, murs fleuris ; Immeubles collectifs ; entreprises, commerces.

Loisirs

● **EXPOSITION**
Une exposition intitulée « Sous le soleil des Indiens » aura lieu au Centre gérontologique Constance Mazier,
> **du 15 au 23 mars.**
Une journée portes ouvertes aura lieu
> **le mardi 18 mars** à laquelle la population est invitée.
> **Centre gérontologique C. Mazier**
4, rue Hémet.
Tél. : 01.48.11.32.32/39

● **ET VOILÀ LE TRAVAIL !**
Les visites de sites industriels organisées par le Comité départemental du tourisme se poursuivent :
> **Jeudi 13 mars**
A 9 h : Centre bus d'Aubervilliers
A 14 h : Eurocopter à La Courneuve
A 18 h : Chronopost à Bobigny
> **Samedi 15 mars à 8 h**
Ligne 5 (Place d'Italie - Bobigny)
> **Lundi 17 mars à 10 h 30**
Fonderie d'art de la Plaine à Saint-Denis
> **Mardi 18 mars**
A 8 h 30 : Atelier de révision des matériels métro à Saint Ouen
A 10 h : Atelier 0'Rus à Saint-Denis
> **Mercredi 19 mars**
A 14 h : Centre bus de Saint-Denis
A 14 h 30 : Orangina - Pampryl à La Courneuve
> **Jeudi 20 mars**
A 10 h : Cristallerie Schaeffer à Montreuil
A 15 h : Musée d'art et d'histoire à Saint-Denis
> **Vendredi 21 mars**
A 8 h 30 : Nouvel espace de formation à Aubervilliers
A 0 h 30 : Chantiers de maintenance des infrastructures du métro
> **Samedi 22 mars**
A 9 h : Ligne 9 (Pont de Sèvres - Mairie de Montreuil) et Ligne 13 (Châtillon/Montrouge - Saint-Denis/Université)
Lundi 24 mars à 14 h : Station d'épuration de Marne-aval à Noisy-le-Grand
> **Mardi 25 mars**
A 9 h : Département des systèmes d'information et de télécommunications à Noisy-le-Grand
A 10 h : Christofle à Saint-Denis
A 20 h : Roissy-Print
> **Mercredi 26 mars**
A 9 h : Centre bus de Saint-Denis Pleyel
A 17 h : Synth&Réel à Saint-Denis
> **Jeudi 27 mars**
A 9 h 30 : Ateliers de restauration et réserves du Musée de l'air et de l'espace à Dugny
A 10 h : Blay-Foldex à Montreuil
> **Vendredi 28 mars à 9 h**
PSA Peugeot Citroën à Saint-Ouen
> **Inscription à l'avance**
au 01.49.15.98.98
E-mail : info@tourisme93.com
Site : www.tourisme93.com
Prix : 4 € par personne

Petites annonces

● LOGEMENTS

Achats

Achète appartement 50 m² même avec travaux. Tél. : 01.48.33.84.02 ou 01.42.05.25.72

Ventes

Vends T2, 49 m² + boxe, rue Villebois Mareuil, plein centre, 79 000 €.
Tél. : 06.60.42.49.12

Vends appartement de 61 m² dans résidence privée de 1995, près écoles, commerces et transport. A 5 mn du centre ville. Vue sur place arborée claire et calme. Chambres, salon, cuisine américaine, salle de bains et wc séparés. Code et interphone. Double exposition est/ouest. Nombreux rangements. Convecteurs neufs. Sol carrelé. Porte sécurité. Possibilité box. Prix : 110 000 € à débattre.
Tél. : 01.43.52.27.03 (domicile), 01.47.20.10.23 (bureau) ou 06.18.42.27.79

A vendre maison ancienne à 1 h 30 de Paris, 128 m² habitables, 5 pièces, 2 S de B, 2 WC, garage, double vitrage, grenier isolé, 1 700 m² de terrain dans petit village près de Soissons. Prix 122 000 € (800 000 F).
Tél. : 01.48.34.79.93 et 06.12.08.55.66

Locations

Recherche F2, loyer 300 € .
Tél. : 06.16.42.25.45

● AUTOS

Collaborateur Mercedes, vends 190 D, 2,5 l, 5 cylindres, modèle Optimium. (2e main). Options : jantes aluminium, alarme, peinture neuve (moteur échange standard chez Mercedes). Prix : 7 300 € (à débattre).
Tél. : 01.49.34.30.84 (HB)
ou 01.48.34.38.05 (après 17 h)

● DIVERS

Vends sommier tapissier (140), 130 € ; 10 albums sur la mer (TBE) : 100 € ; superbe couverture pure laine vierge, motif dalmatiens (1 personne) : 80 €. Tél. : 01.48.39.22.21

Vends en très bon état et pour cause déménagement, réfrigérateur (Whirlpool) : 335 €, machine à laver (Vedette) : 335 € et meuble de cuisine en pin : 381 €.
Tél. : 01.48.39.26.32 (après 19 h)
ou 06.15.44.84.42.

Achète à prix intéressant siège-auto enfant (à partir d'un an) et porte bagage pour Renault Mégane année 1998.
Tél. : 06.18.98.50.56

Donne cours d'allemand et d'italien (ancien professeur). Tél. : 01.43.52.76.34

Vends chambre enfant *Gauthier* laquée blanc, lit 0,90 x 1,90, armoire, bureau, 550 € ; meuble séjour *Roser*, 1 300 € ; vêtements enfant, 2 à 15 € ; vêtements femme, taille 38/40, manteau taille 42, vestes taille 40, 2 à 40 € ; jouets, livres, peluches, 1 à 15 € ; cadre photos s/verre, 1 à 4 €.
Tél. : 01.48.34.94.75

Vends Pentium III, 650 € ; onduleur 40 € ; imprimante laser, 150 € ; destructeur de documents, 120 €. Tél. : 06.74.13.45.90

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Appel à témoin

LE DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2001, le corps sans vie d'un homme est découvert dans la région de Senlis, dans le département de l'Oise (60).
Il s'agit d'un homme de race blanche, cheveux foncés, yeux marron, mesurant environ 1,60 m, corpulence athlétique et pesant environ 60 kg.
Il était vêtu au moment de la découverte du corps d'un pantalon jean de couleur noire, de marque Complice ; d'un pull bleu marine (col en V), présentant un écusson avec la lettre B au niveau de la poitrine côté gauche, ce vêtement est de marque Bonanza ; d'une paire de chaussures noires, cirées, à lacets, de marque Bata.
Point particulier : l'ongle de l'auriculaire (petit doigt) de la main gauche est un ongle long.
Toute personne pouvant apporter des informations sur ces faits ou sur l'identité de l'individu représenté ci-dessous est prié de contacter la gendarmerie de Senlis (60) au 03.44.63.18.86 ou au 03.44.53.02.97.

AVANT TRAVAUX
LIQUIDATION TOTALE
REMISE JUSQU'A -40%
à la
BIJOUTERIE TESSIER
10, boulevard Anatole France
93300 Aubervilliers
Du 6 mars au 5 avril
A prix exceptionnels, important stock de
● BIJOUTERIE
● JOAILLERIE
● HORLOGERIE
Selon autorisation préfectorale N° 030092 du 10 01 2003
Ouverture des portes de 9 h 30 à 19 h sans interruption du mardi au samedi.
Les lundis, ouverture à 14 h30.
Offre valable dans la limite des stocks disponibles.

RENAULT
La bonne nouvelle de mars
On a transformé l'essence en dCi

LE DIESEL AU PRIX DE L'ESSENCE SUR CLIO, KANGOO, SCÉNIC ET LAGUNA
Jusqu'au 31 mars, Renault vous propose de rouler en Diesel au prix de la version essence. Par exemple :
1950 € d'économie*
sur Scénic 1.9 dCi
(hors RX4)
PORTES OUVERTES DU 13 AU 17 MARS
OUVERTURE LE DIMANCHE 16 !
* Scénic 1.9 dCi au prix de Scénic 1.6 16v (hors RX4). Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable pour les commandes du 3 au 31/03/03 dans les points de vente participants. Consommations en L/100 km. Scénic 1.9 dCi : cycle urbain 7,7 - extra-urbain 4,9 - complet 5,9 - émission de CO2 157 g/km. Scénic 1.6 16v : cycle urbain 9,6 - extra-urbain 6 complet 7,3 - émission de CO2 173 g/km.
Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr
RENAULT Saint-Denis Basilique
43, bd de la Commune de Paris
93200 Saint-Denis - Tél. : 01 49 40 88 88
Garage Malard
43, rue Sadi Carnot
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 00 66